

L'AVENTURE

Benoi | Cossu | Nico | P.E. Paulis | Christiane Pesch | André Taymans | François Walthéry | JUIN 2019 - N°2



SOPHIA STROMBOLI

Taymans - Walthéry, un duo explosif !

96 pages BD

Interviews et découvertes

Trimestriel: 3^e trim. 2019

Prix 9,5€ - 14 CHF

SOMMAIRE

L'Aventure sort du tiroir !

- P. 5 L'ÉVASION, un court récit d'André Taymans.
- P. 10 ADELIN & IRINA, par Nico.
- P. 22 SOPHIA STROMBOLI, par André Taymans & François Walthéry.
- P. 26 INTERVIEW: François Walthéry, Robert Charlebois, André Taymans... La tribu!
- P. 31 LE PRESBYTÈRE, un court récit fantastique de Benoi.
- P. 38 EDEN, RETOUR AU MONDE PERDU, par André Taymans.
- P. 44 MARILYN'S BLUES, par Cossu.
- P. 65 UN CARNET EN BANDOULIÈRE, une chronique graphique de Benoi.
- P. 64 L'ÉNIGME APOLLO 11, par Pierre-Emmanuel Paulis & André Taymans.
- P. 85 LE COIN DES FUTURS PROS.
- P. 86 MAO, par Benoi.



L'ÉDITO

du rédac' chef



C'est toujours la même histoire.

Un groupe d'inconscients veut lancer un journal. Et le fait. Cela médite pendant des mois. Les hésitations, les doutes, les découragements ne peuvent rien contre cette vague de folie. Comme les coquillages, hésitations, doutes et découragements tourbillonnent et se perdent dans les rouleaux de la mer.

Car cette publication, ils la veulent ! Premier numéro peaufiné, ciselé, chouchouté. Eblouissant. Puis vient le numéro 2. Le souffle un peu plus court. Il faut se faire à la régularité du métronome qui, en l'occurrence, s'appelle Imprimerie. Des délais, des bouclages, des précipitations. C'est toujours la même histoire.

Et ce fut *L'Aventure*. Et ce n'est pas la même histoire. Parcourez les pages de ce numéro pour vous en convaincre. Surprise : l'arrivée de François Walthéry ! Le père de Natacha renoue avec les délices de la pré-publication. Une jeunesse retrouvée.

Bienvenue à la volcanique Stromboli (ah, ces mauvais jeux de mots auxquels je n'ai jamais pu échapper...). De l'action. De la sensualité. De l'aventure.

Ainsi *L'Aventure* confirme ses intentions de départ. Le présent numéro s'affiche et s'affirme tel un pont entre les époques, les styles, les générations de bédésistes et de lecteurs. La qualité n'a pas d'âge : ce pourrait devenir la baseline de notre magazine chéri, tant la chose s'étale, évidente, devant vos yeux. De trimestre en trimestre, nous voulons vous épater, combler, surprendre. L'aventure, c'est avant tout l'inattendu.

Un autre aspect de ce projet porté par l'équipe réunie par André Taymans, concerne les auteurs.

Survivant du fond des âges, je peux témoigner d'un âge d'or de la BD. En ce temps-là, un auteur tremblant proposait son travail à un rédacteur en chef,

dont il guettait les mouvements de sourcils, anticipait les moues dédaigneuses, fondait devant le sourire qu'arrachait le parcours des planches à l'examen.

Accepté ! Un récit complet de quelques pages devenait le sésame vers la commande d'un 44 pages. Le jeune auteur, souvent secondé d'un scénariste, venait déposer ses planches, recevait un « bon jaune » (c'était la procédure chez *Spiro*), qui faisait office de bon de commande (a posteriori...) destiné à accompagner la facture.

Je vous parle d'un temps où les auteurs étaient payés avant d'être publiés dans le journal. Et si l'album suivait, ils étaient rétribués en droits d'auteurs dès la vente du premier exemplaire. Pas mal, non ?

Aujourd'hui la seule rémunération d'un auteur consiste en avances sur droits. Avec un résultat très net : il est pratiquement devenu impossible de faire de la BD son métier. Un artisanat au seuil de la pauvreté. De quoi décourager les vocations. De quoi priver les lecteurs de chefs-d'œuvre en devenir. C'est Franquin, Jijé, Peyo, Uderzo qu'on assassine...

L'Aventure veut revaloriser la belle profession de créateur de rêves et d'images. Voilà donc un autre pont entre passé et présent. Avec des moyens extraordinairement moindres que ceux des géants de l'édition, nous en revenons aux saines habitudes de la famille Dupuis, de Raymond Leblanc, de Georges Dargaud et autres pionniers de la publication de « petits Mickeys », comme disait Maurice Tillieux.

Bien sûr, cela se passait dans un climat de paternalisme, mais l'humain passait avant tout. Respecter les auteurs, c'est respecter les lecteurs. En retour, ces derniers expriment leur contentement en devenant fidèles à « leur » journal, en s'y abonnant. Et il est

L'ÉDITO

du redac' chef

réjouissant de voir que *L'Aventure* suscite les abonnements.

Formidable signe d'encouragement ! Déjà, nous envisageons d'augmenter la pagination, car les créateurs se bousculent à la porte du bureau. Orphelins de la prépublication, de l'aventure feuilletonesque, à vous la parole !

Et pour vous, lecteurs déjà fidèles, le cheminement de la création devient une révélation inédite. En témoignent les pages de crayonnés levant le voile sur

le travail de nos artistes. Un album, c'est une œuvre achevée ; le magazine en offre la genèse.

A preuve, ce numéro 2, tout aussi formidable que son prédécesseur. Et ce qui s'annonce... je ne vous dis pas. D'ici là, bel été, avec *L'Aventure*. En bord de mer, rêvez de montagnes. Dans les alpages, languissez-vous de plages caribéennes. Chez nous, l'histoire vous attend du haut au bas de la page. Et elle ne se répète jamais.

Alain De Kuysse





10 ANS ... 10 ANS QUE NOUS AVONS QUITTÉ ALCATRAZ ! SAM EN TANT QUE MATON ET MOI EN TANT QUE TAULARD ! NOUS AVONS MONTÉ UNE PETITE AGENCE DE DETECTIVES PRIVÉS. C'EST AMUSANT ... LA LOI ET LE CRIME MAIN DANS LA MAIN ! JE NE SAIS PAS CE QUI ME Pousse À REVENIR ICI ...



?

HÉ, VOUS DEUX ! ... QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ LÀ ? LA VISITE EST TERMINÉE DEPUIS DEUX HEURES !

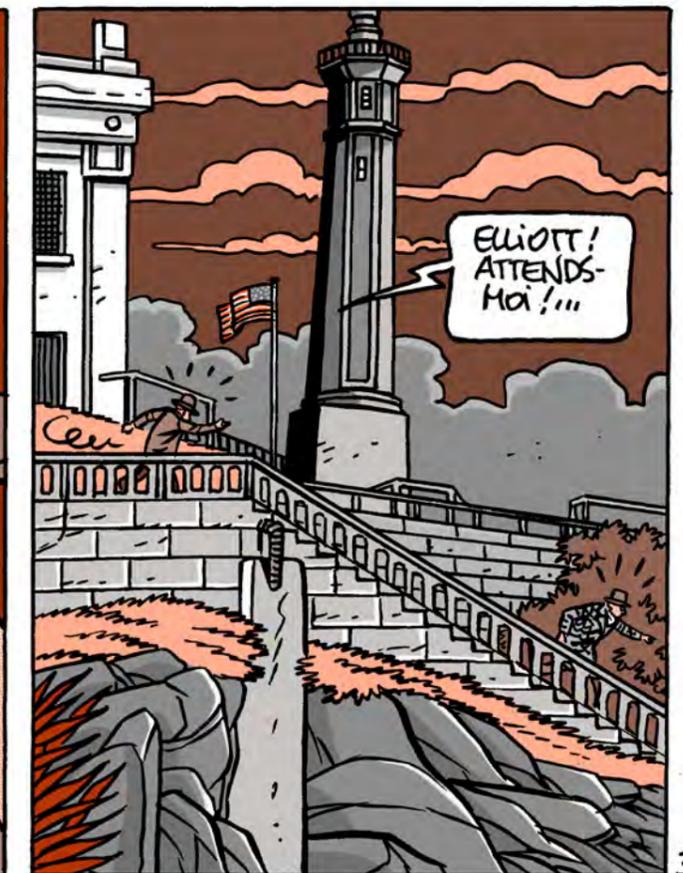
2



Y'EN A UN QUI S'ENFUIT !

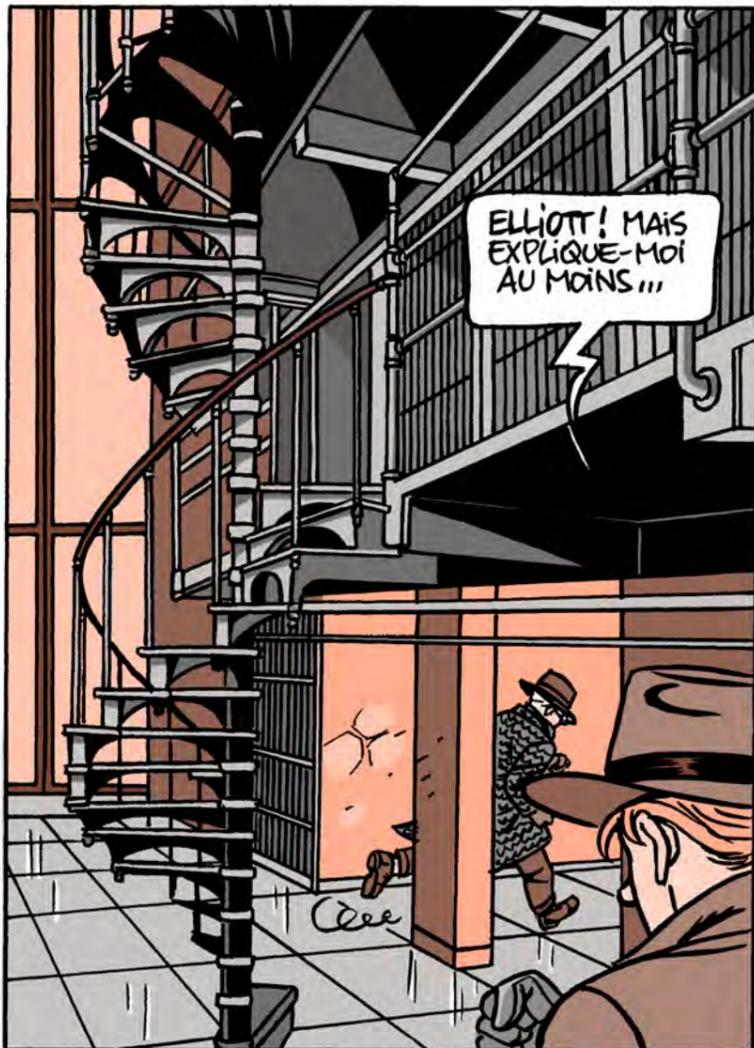


ELLIOTT ! MAIS QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ? REVIENS ! MAIS IL DEVIENT FOU, MA PAROLE ? ! ...



ELLIOTT ! ATTENDS-MOI ! ...

3

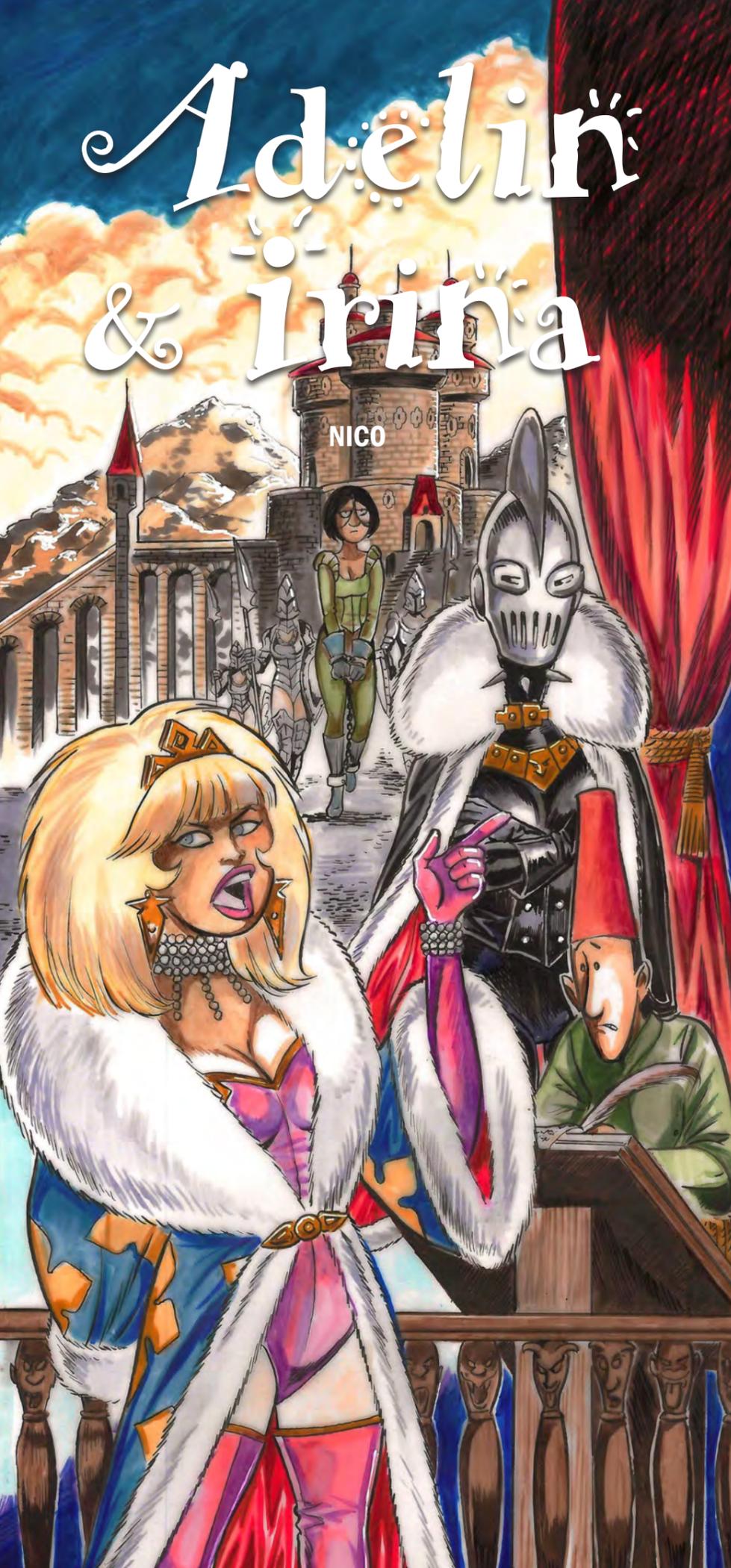


EXPLIQUER QUOI?!
JE ME SUIS ENFUI
SANS RAISON. J'AI UNE
MEUTE DE GARDIENS
QUI CAVALE DERRIÈRE
MOI MAIS RIEN MALGRÉ
ÇA NE PEUT M'ARRÊTER!
LA MÊME FORCE
INTÉRIEURE QUI M'A
POUSSÉ À REVENIR
VISITER ALCATRAZ
ME FORCE MAINTENANT
À COURIR SANS AUCUNE
EXPLICATION!... MON
CERVEAU NE COMMANDE
PLUS MES JAMBES!...



Adelin & Irina

NICO



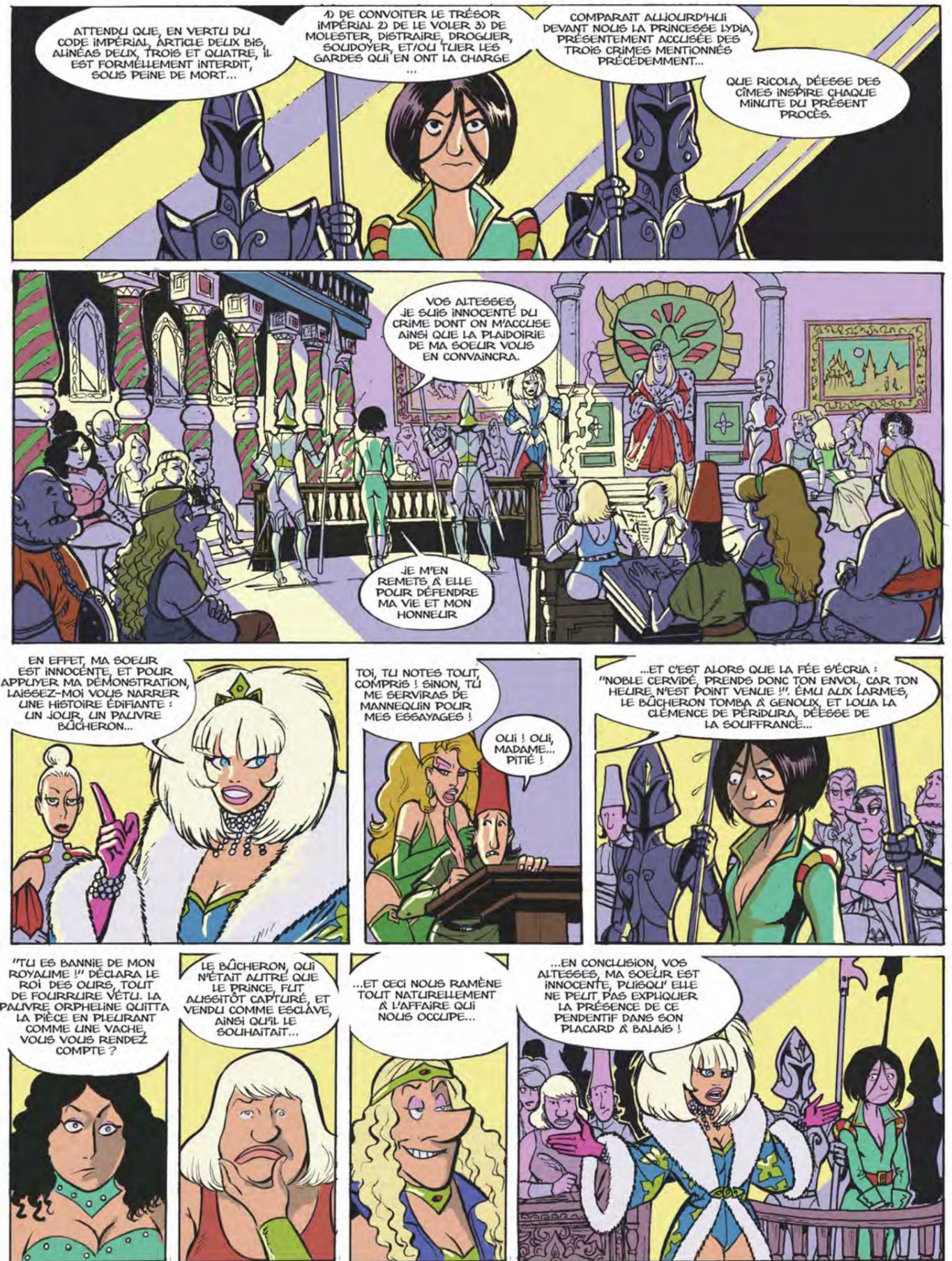
Le pauvre Adelin ne pourra pas concourir au grand tournoi des bardes du roi Waldémar !

Il a vu sa carrière brisée et ses espoirs de gloire s'élever lorsqu'il a été capturé par trahison par une troupe d'amazones chasseuses d'esclaves.

Après un voyage exténuant, il a été amené à Perla, la capitale de ces féroces guerrières, et offert en cadeau à son altesse sérénissime la Princesse Irina, une dignitaire du régime de fer qui tient les hommes sous sa botte de cuir.

Mais tout n'est pas aussi rose qu'on pourrait le croire dans l'empire des amazones : qui a volé le trésor impérial ? Pourquoi la propre sœur de la princesse est-elle accusée de ce crime innommable ?

Et surtout, qui est cette énigmatique et sinistre amazone casquée, tout de noir vêtue, qui semble tirer les ficelles dans l'ombre ?





BRILLANT DISCOURS, PRINCESSE IRINA, MAIS QUI N'EFFACE PAS LA TRAGIQUE VÉRITÉ : VOTRE SOEUR EST UNE GREPINE DE LA PIRE ESPÈCE ET UNE LADRE DE SURCROÛT. VOUS DEVEZ VOUS FAIRE À CETTE IDÉE, ALISSI DÉPLAISANTE QU'ELLE SOIT.



TIENS, VOILÀ LA COMTESSE VULTURA RAVENKROW ! QUEL HONNEUR POUR CE TRIBUNAL ET POUR MOI-MÊME, DE POLVOIR BÉNÉFICIER DE VOTRE PRÉSENCE ! VOUS N'AVIEZ AUCUN MÉFAIT PLUS INTÉRESSANT À COMMETTRE AUJOURD'HUI ?



DE DURES PAROLES, À COLIP SÛR PRONONCÉES SOUS LE COLP DE LA DOULEUR. JE NE VOUS EN TIENDRAI DONC PAS RIGUEUR. IL M'EN DEMEURE PAS MOINS QUE VOTRE SOEUR A BEL ET BIEN VOLÉ LE TRÉSOR IMPÉRIAL !



SI VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À AJOUTER À LA PLAIDOIRIE DE LA PRINCESSE IRINA, NOUS VOUS ÉCOUTONS, COMTESSE.

VOTRE GRÂCE ! C'EST AVEC PLAISIR QUE JE DÉTAILLERAI LES TURPITUDES DE CETTE ENFANT DU DÉMON !



IL EST DE NOTORIÉTÉ PUBLIQUE QUE JE SUIS EXPERTE ET COLLECTIONNEUSE D'OBJETS D'ART, ALISSI, QUELLE NE FUT PAS MA SURPRISE. ET MON INDIGNATION ! LORSQUE LYDIA EST VENUE ME PROPOSER D'ACHETER DES OBJETS PROVENANT MANIFESTEMENT DU TRÉSOR IMPÉRIAL ! J'AI REPOUSSE SON OFFRE AVEC DÉGOÛT, BIEN ENTENDU.



N'ÉCOUTANT QUE MON COURAGE JE L'AI DÉNONCÉE À LA POLICE SECRÈTE, SANS PENSER AUX NOMBREUX SOLUTIONS DONT BÉNÉFICIE CETTE CRIMINELLE DANS LES PLUS HAUTES INSTANCES DU POLVOIR. LE SOUCI DE VÉRITÉ M'A TOUJOURS ANIMÉE DEPUIS MA PLUS TENDRE ENFANCE.

CETTE CAPE... C'EST DU SATIN, MA PAROLE ! ON NE SE REFUSE RIEN, À CE QUE JE VOIS...



ALISSI, DANS LA CRAINTE QUE MA CONDUITE EXEM-PLAIRE NE M'ATTIRE DES REPRÉSAILLES, JE DEMANDE UNE SENTENCE DE MORT POUR CETTE INFÂME CANAILLE.



DITES DONC UN PEU !! VOUS N'AVEZ TOUT DE MÊME PAS PRÊTER FOI AUX ALLÉGATIONS DE CE LAIDRON ? NON MAIS ALLO, QUIOI ?!!

UNE ATTAQUE AD FEMINEM ! COMMENT OSES-TU ?



RÉGARDEZ CETTE FEMME ATTENTIVEMENT ! ELLE A LE NEZ CROCHU, QUI EST LA MARQUE DES TRAITRES ! CECI LA DÉSIGNE COMME LA VÉRITABLE COUPABLE ! GARDES, ARRÊTEZ-LA ! C'EST ELLE QUI A VOLÉ LE TRÉSOR.

PAR MAKRON ! JAMAIS PERSONNE N'A OSÉ ME PARLER SUR CE TON !



PRENDS ÇA GUENON !

CLAC

OUH !



PAS D'ESCLANDRE ! CE TRIBUNAL EST UN SANCTUAIRE !

JE VOUS REVALIDRAI CETTE GIFLE, COMTESSE !



JE VAIS VOUS DEMANDER DE SORTIR, TOUTES LES DELIX.

LE PROCÈS EST AJOURNÉ À LA SEMAINE PROCHAINE, VOUS SÉREZ CONVOQUÉES SÉPARÉMENT.



NE LAISSONS RIEN AU HASARD... GINA, JE COMPTE SUR TON EFFICACITÉ HABITUELLE.

DU GÂTEAU, PATRONNE, VOUS FAITES PAS DE BILE



SES ARGUMENTS NE FAISAIENT PAS LE POIDS, JE SUIS SÛRE QUE TU AS CONVAINCU LE JURY.

ÉVIDEMMENT ! ELLE S'EST COUVERTE DE RIDICULE.



D'AILLEURS, JE N'AI RIEN ÉCOUTÉ DE CE QU'ELLE A DIT : ÇA AURAIT ÉTÉ LUI ACCORDER DU CRÉDIT, ET ÇA, PAS QUESTION !

EH ! J'AI QUAND MÊME TOUT NOTÉ !



FAIS-MOI VOIR... AH OUI ! LE ROI DES OURS... J'AI FAIT TRÈS FORT, LE JURY VA SE RAPPELER SA TENDRE ENFANCE. ÇA NE PEUT PAS RATER.



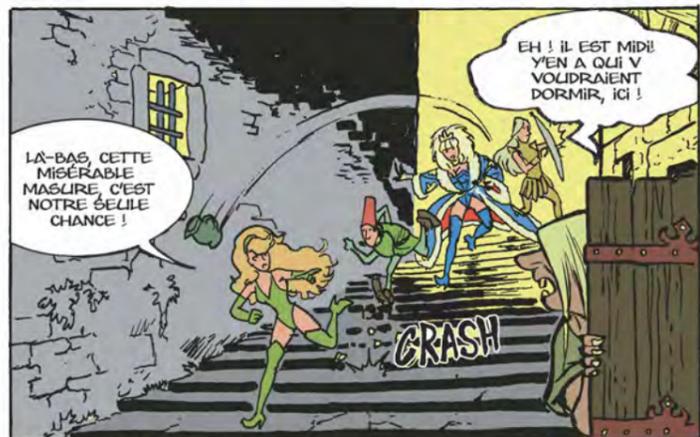
ATTENTION !!!

WIIIIISH



PAR XEROX, QUEL POITRAIL ! DIGNE DES JUMENTS DES PLUS PRÉSTIGIEUX OPÉRAS !

UN ATTENTAT ! C'EST UN ATTENTAT !!





PARFAIT! À PRÉSENT QUE LES PRÉSENTATIONS SONT FAITES, JE VAIS TE METTRE AU TRAVAIL! LES ESCLAVES SONT FAITS POUR ÇA!

POUR COMMENCER, TU VAS METTRE LE LINGE À SÉCHER DANS LA COUR.

ENSUITE, IL Y A TOUT LE BOIS À RENTRER POUR L'HIVER DANS LA PETITE REMISE.

ÇA VA ? CE N'EST PAS TROP COMPLIQUÉ POUR TOI ?



APRÈS ÇA, TU VAS AIDER GRUZ À TAILLER LA HAIE. ET QUE CE SOIT BIEN FAIT, VILAIN CAFARD! GRUZ TE SURVEILLERA, ET IL ME FERA SON RAPPORT!



QUOI ? DÉJÀ FINI ! TANT MIEUX ! IL Y A TOUTE LA VAÏSSELLE À FAIRE DE MA DERNIÈRE ORGIE !



POUR TE CHANGER UN PELI LES IDÉES, JE TE LAISSE NETTOYER LE GRAND HALL.

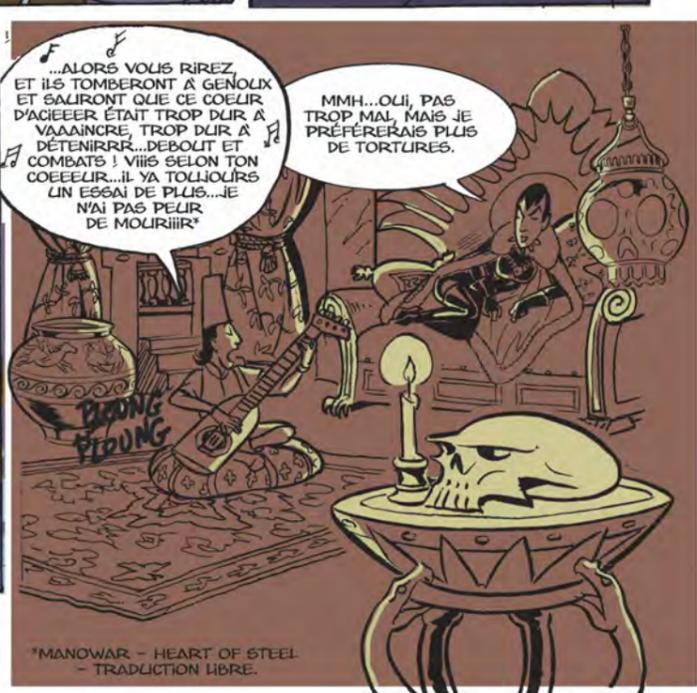
ET QUE ÇA BRILLE, PETIT CAFARD ! OÙ IL T'EN CUIRA ! OGRA VÉRIFIERA TON TRAVAIL ET ME FERA SON RAPPORT!



BON, JUSQU'ICI, CE N'EST PAS TROP MAL. TANT QU'IL Y A, TU PELIX ALISSI BALAYER LA COUR, ET PELER LES PATATES POUR LE SOUPER.



SUIS-MOI, VERMINE ! LA MAÎTRESSE TE DEMANDE !



...ALORS VOUS RIREZ, ET ILS TOMBERONT À GENOUX ET SAURONT QUE CE COEUR D'ACIÈRE ÉTAIT TROP DUR À DÉTENER... DEBOUT ET COMBATS ! VIHS SELON TON COEUR... IL YA TOUTIORS UN ESSAI DE PLUS... JE N'AI PAS PEUR DE MOURIR!

MMH... OLI PAS TROP MAL, MAIS JE PRÉFÉRERAI PLUS DE TORTURES.

*MANOWAR - HEART OF STEEL - TRADUCTION LIBRE.



CO-CORRICOOOO
COCORRICOOOO
COCORRICOOOO
COCORI!

CLONG



OLIAAAAH... BON ! VOYONS UN PELI LA LISTE QUE CETTE CHAROGNE M'A PRÉPARÉE ...



MMMHH... D'ABORD RENTRER LES FICHIUS SACS DE GRAIN QU'ON A LIVRÉS DANS LA FICHIU REMISE.



APRÈS, IL FALIT RAMONER CETTE FOUTUE CHEMINÉE À LA NOIX, PAR MAKRON !



LE TRUC SUIVANT, C'EST DE LUI PRÉPARER SON PETIT DÉJUNER À LA NOIX, ET LE LUI APPORTER, SANS RÉVEILLER SON INVITÉE... PFFFF...



MOLIAIS... PEINDRE LES GARGOUILLES DE MES DELIX PANARDS EN FAÇADE

...ET APRÈS ÇA, IL YA ENCORE... MINCE ALORS ! C'EST ILLISIBLE, SES PATTES DE MOLICHE.



DITES-MOI, OGRA, OÙ EST DAME VULTURA ? J'AI UNE QUESTION À LUI POSER, ET...

COMME CHAQUE PENTHÉSLEDI, ELLE EST ALLÉE AUX THERMES, PLACE COGMOPOHTANA, POUR SUIVRE UNE CUIRE.

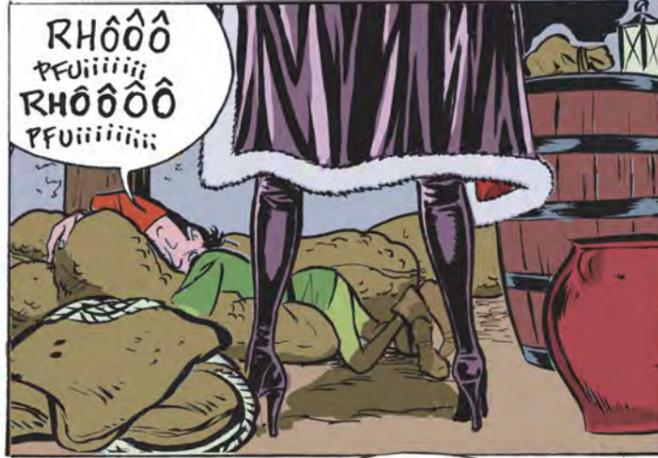
COMMENT CROYAIS-TU QU'ELLE AIT PU CONSERVER CETTE PEAU SATINÉE, ET CE TEINT EXQUIS ? C'EST UN TRAVAIL DONT TU N'AS PAS IDÉE !

PARFAIT ! CHÔMAGE TECHNIQUE ! JE CROIS QUE JE VAIS RÉCUPÉRER UN PELI ! AOOOOOULIHHH...



À L'AIDE...
AU SECOURS...
GLIB...

HEH
HEH
HEH

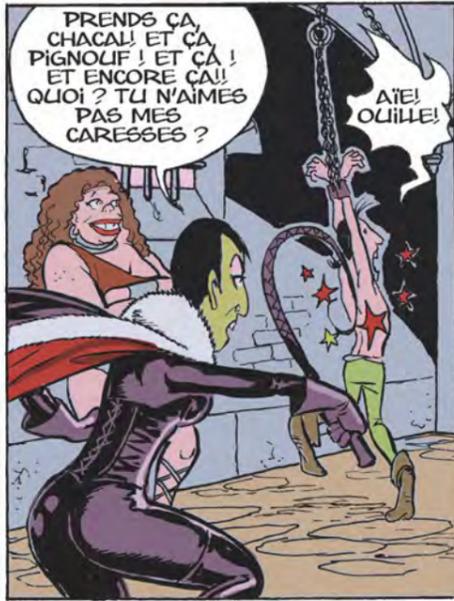


RHÔÔÔ
PFUIIIIIII
RHÔÔÔÔ
PFUIIIIIII



SALE CHIEN ! FICHI CORNIALID !
IMMONDE POURCEALI JE VAIS
T'APPRENDRE MOI, À
TIRER AU FLANC !

ATTENLI !
PITÉÉÉÉÉÉ...



PRENDS ÇA,
CHACAL ! ET ÇA,
PIGNOLIF ! ET ÇA !
ET ENCORE ÇA !
QUOI ? TU N'AIMES
PAS MES
CARESSÉS ?

AÏE !
OUILLE !



ALORS, MINABLE ?
TU AS BIEN COMPRIS,
MAINTENANT ? QUAND ON EST
L'ESCLAVE DE VULTIRA RAVEN-
KROW, ON FILE DOLIX ! LA
PROCHAINE FOIS, JE TE
DISSOUS DANS
L'ACIDE.

OUI OUIIIII
J'AI BIEN
COMPRIS ! JE NE ME
REPOSERAI PLUS
JAMAIS DE TOLITE
MA VIE ! PITIÉ !



PLUISSANTE SEIGNEURE AMAZOOONE
AU COEUR D'ACIEEEER ! TOUS PHERONT
SOLIS TA LANIEÈRE, TERRASSÉS...
À GENOUX, ET TENDANT LES BRAAAS...
POUR VENERER DAME VULTIRAAA
QUAND CLAQUENT SES TALONS
DANS LE COULONNIER, SES
SERVANTS TREMBLENT
CHAQUE SOIIR...



JE TE RECONNAIS DÉCIDÉMENT UN
CERTAIN TALENT. J'AIME BEAUCOUP TA
MANIÈRE DE PARLER DE MON FOUJET ET
DES MARQUES QU'IL LAISSE SUR LE DOS
DES ESCLAVES DÉSŒBÉISSANTS
...OUI PAS...

VOUS ÊTES
TROP BONNE,
MAÎTRESSE ! JE
NE FAIS QUE DIRE
LA VÉRITÉ



MAIS VOICI QU'UNE
SOMBRE SILHOUETTE
FRAPPE À L'HUIS !
QUI EST-CE ?



MAÎTRESSE, IL Y A LÀ QUI VOUS
SAVEZ, QUI VIENT POUR UN TRUC
QUE J'IGNORE...

QUOI ? TU VEUX
DIRE CELLE-LÀ ?

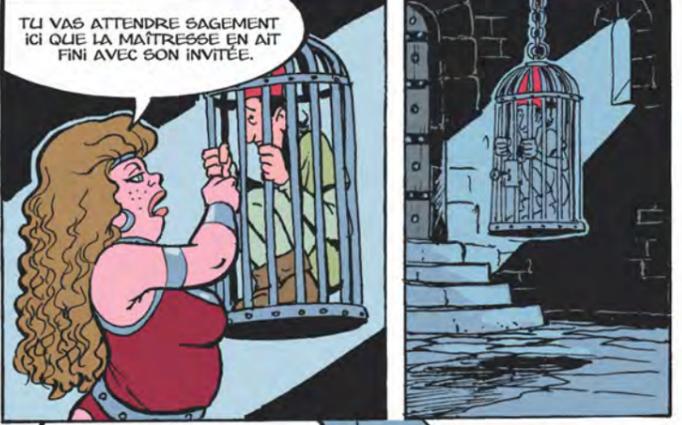


CHANGEMENT DE PROGRAMME. OGRA !
ENFERME CE JELINE GODELUREAU
EN CAGE. OUISTE ! J'AI
À DISCUTER.



ENTREZ DONC, MA CHÈRE.
QUE ME VALT CETTE VISITE
À L'IMPROVISTE ?

EEEEH ! JE
N'AVAIS PAS
ENCORE CHANTÉ
LE TROISIÈME
MOLVEMENT !



TU VAS ATTENDRE SAGEMENT
ICI QUE LA MAÎTRESSE EN AIT
FINI AVEC SON INVITÉE.



COMMENT VAIS-JE FAIRE ?
IL FAUT ABSOLUMENT QUE
JE DÉCOUVRE L'IDENTITÉ DE
CETTE MYSTÉRIEUSE
ENCAPLICHONNÉE, MOI !

PAR SCÉNARIOS !
CETTE GROSSE ANDOUILLE
A OUBLIÉ LA CLÉ DANS LA
SERPILLIRE ! SI JE LE
RACONTAIS, ON NE
CROIRAIT PAS...



SOYONS ALIÈSI DISCRET
QU'UN FANTÔME ! SI JE
SUIS PRIS, JE DIRAI QUE
JE CHERCHAIS LA CUISINE
...OUI, C'EST BIEN, ÇA !



JE RECONNAIS CETTE
GROSSE FILLE ! C'EST
LA COLONELLE LATIFA...
QU'EST-CE QU'ELLE
FAIT ICI ?

MAIS NON ! PERSONNE NE M'A
SUIVIE ! ET PERSONNE NE SAIT
QUE JE SUIS LÀ, NI MÊME QUE
NOUS NOUS CONNAISSONS.

VOUS AVEZ REÇU VOTRE
ARGENT. VOUS N'ÊTES
PLUS CENSÉE VENIR ICI.
QUE VOLEZ-VOUS ?



J'IRAI DROIT AU BUT: J'ESTIME QUE MES SERVICES ONT ÉTÉ INSUFFISAMMENT RÉMUNÉRÉS.

C'EST UNE BLAGUE ? VOUS AVEZ REÇU 200 TERCES D'OR !



PEUT-ÊTRE, MAIS J'AI FAIT ACCUSER UNE INNOCENTE... LES REMORDS ME RONGENT...

JE VOIS... COMBIEN, LA PAIX DE L'ÂME ?



OH... 500 TERCES NE ME SEMBLENT PAS UNE TROP GROSSE DÉPENSE... POUR SALIVER SA VIE ! LA LOI PRÉVOIT QUE LE MODE D'EXÉCUTION SOIT LA NOYADE. C'EST ASSEZ DÉSAGRÉABLE, DIT-ON.

BIEN ENTENDU, C'EST DE LYDIA, QUE VOUS PARLEZ, ET NON DE MOI ?



JE SAIS CE QUE JE VOULAIS SAVOIR... IL EST TEMPS DE PRENDRE CONGÉ DE CETTE AIMABLE COMPAGNIE.



ALERTE ! ESCLAVE EN FUITE !!



BAH ! QUE CE MINUS AILLE SE FAIRE PENDRE AILLEURS. DEMAIN, JE LE SIGNALERAI À LA MILICE. IL N'IRA PAS LOIN... ET J'AURAI LE PLAISIR DE LE VOIR ÉCARTELER. IL Y A DES CHOSSES PLUS IMPORTANTES.



PAR HACHEPÉ, DIEU DE LA REPRODUCTION! CES DEUX-LÀ SONT COMPLÈTES !



MAIS J'ESPÈRE BIEN ! SI NOUS TROUVONS UN TERRAIN D'ENTENTE!

MAIS ÉVIDEMMENT! TENEZ, BLIVONS UNE COÛPE, POUR SCELLER NOTRE ACCORD.



ALORS LÀ, AVEC PLAISIR! ÇA S'ARROSE !

J'AI UN ÉLIXIR DE PÊCHE BLANCHE DE LUSITANIA, DONT VOUS ME DIREZ DES NOLIVELLES!

...AVEC UNE ÉPICE SPÉCIALE ANTI-SANGSUE. HÉ HÉ !



ESPÈCE DE GROSSE VACHE ! TU NE SAIS MÊME PLUS ENFERMER UN HOMME EN CAGE ?



PITIÉ, MAÎTRESSE ! JE NE COMPRENDS PAS COMMENT IL A FAIT... C'EST DE LA MAGIE !



BLIVONS ! À L'INTELLIGENCE ! À LA RÉUSSITE DE NOS PROJETS !



AAAARGLUP... ?!



ARG!

FLAP!



TA CUPIDITÉ IMBÉCILE M'A OBLIGÉE À TÉLIMINER PLUS TÔT QUE PRÉVU. OGRA !



LA MA'ÂME, ELLE A APPELÉ ?

OUI! JE VEUX QUE TU ME DÉBARRASSE DE CE CADAVRE QUI SOUILLE MON TAPIS. QU'ON NE LA RETROUVE PAS, SURTOUT.



...ET VOILÀ TOUTES LES INFORMATIONS QUE J'AI PU RÉCOLTER, DAME IRINA... C'EST DONC BIEN LA COMTESSE VILTURA QUI A DÉROBÉ LE TRÉSOR IMPÉRIAL... MAIS NOUS N'AVONS AUCUNE PRELIVE.



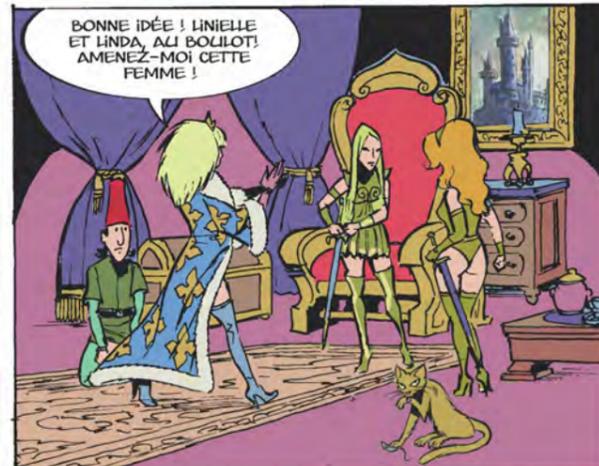
PAS DE PRELIVE !... ET... ET LE PENDENTIF QU'ELLE A MIS DANS LE PLACARD DE MA SOEUR ? CE N'EST PAS UNE PRELIVE, ÇA ? !!

JE VAIS LA FAIRE ARRÊTER, ET EXÉCUTER !

ALLONS, IRINA... TEMPÈRE TA COLÈRE... IL Y A D'AUTRES MOYENS : ON PEUT TOUT SIMPLEMENT L'ENLEVER, ET LA FAIRE AVOLIER.



AH, POUR ÇA, JE CONNAIS SON EMPLOI DU TEMPS ! CHAQUE PENTHESHÉDI, ELLE VA AUX THERMES, SUIVRE UNE CURE... C'EST L'ENDROIT IDÉAL !



BONNE IDÉE ! LINELLE ET LINDA, AU BOLLLOT! AMENEZ-MOI CETTE FEMME !

Sophia Stromboli

André Taymans & François Walthéry



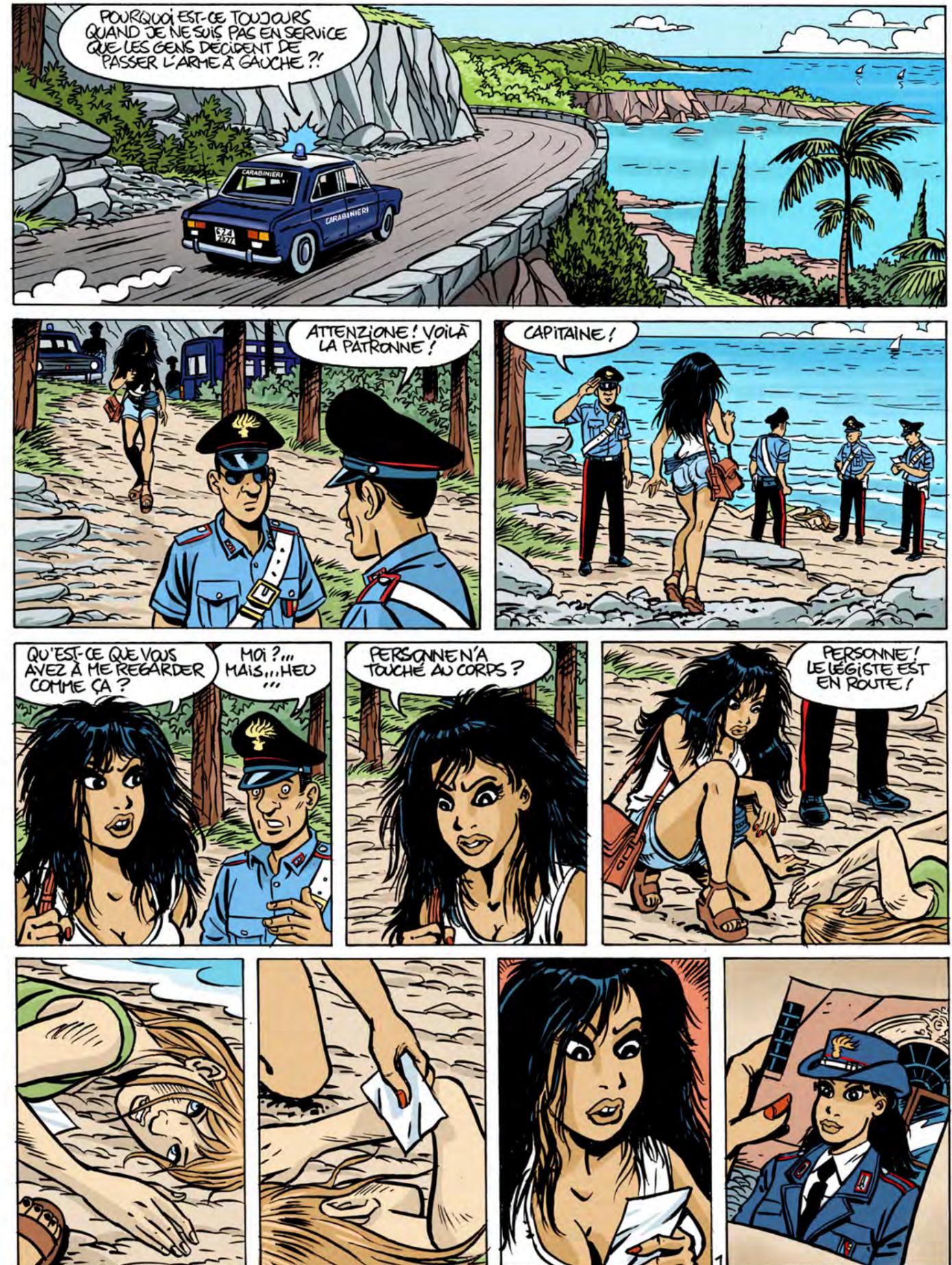
CAPITAINE DES CARABINIERS À PALERME

Sophia Stromboli est capitaine des carabinieri à Palerme. Un paradoxe pour la fille de Gino Stromboli, influent mafieux abattu par la police alors qu'elle n'avait que dix ans.

Célibataire, elle vit chez sa grand-mère, qui n'a qu'une idée en tête, la marier ! Hélas pour elle, Sophia n'a que faire des garçons. Pour compléter le tableau, elle est atteinte d'une anomalie génétique rare: la nyctalopie.

Par un beau matin de juillet, le cadavre d'une jeune femme est retrouvé sur une plage idyllique de Sardaigne où Sophia a été mutée suite à une sombre affaire. La capitaine des carabinieri trouve sur la victime une photo d'elle en uniforme prise un an avant sa mutation...

Avec Sophia Stromboli, André Taymans et François Walthéry délaissent le temps d'une histoire leurs héroïnes respectives pour nous proposer une enquête hâtant et tonitruante qui fera date !





La tribu de François WALTHÉRY



Bruno Di Sano, Daniel Desorgher, François Walthéry et André Taymans

À l'occasion de la publication de Sophia Stromboli, la nouvelle héroïne créée par André Taymans et François Walthéry, nous avons rencontré ce dernier pour évoquer « sa tribu ». De ses débuts chez Peyo à ses collaborateurs ou d'autres dessinateurs, en passant par ses amis et sa famille.

On ne peut parler de ta tribu sans évoquer Christian Mathoul, une collaboration qui a commencé quand il est quasiment devenu ton chauffeur personnel.

FW - Ce n'est pas spécialement une collaboration. C'est le hasard des rencontres. On aime bien les mêmes choses et, mis à part que moi je suis dessinateur et que d'autres ne le sont pas forcément, ils aiment la BD en général. Avec Christian, on s'est rencontré il y a longtemps en fréquentant le thé dansant du coin le dimanche.

Comme je ne suis pas motorisé il a commencé à me conduire à gauche et à droite. Je n'ai pas de bagnole, je n'ai même pas de permis. Ça m'a été refusé à l'armée parce que je suis daltonien. Ce n'est même pas que je confonds les couleurs, je ne les vois pas. Je me sers beaucoup des voitures des autres. En fait ce sont des copains-taxis.

La tribu ce sont aussi les collègues.

FW - Oui, ça c'est autre chose, c'est un peu ce que dit aussi Robert Charlebois dont la maison de disque s'appelle d'ailleurs La tribu. Ricet Barrier, un autre chanteur, appelait ça la famille. Des gens qui s'entendent bien. On aime bien ce que l'autre fait. On n'est même pas jaloux. J'ai déjà été fâché sur des trucs mal foutus, mais jaloux non, je n'ai pas le temps, j'ai trop de boulot. Il ne faut pas dessiner pour les copains, il faut dessiner pour soi et pour le public. Mais en réalité, quand je dessine je me dis toujours : « Qu'est-ce qu'André va dire, qu'est-ce qu'untel va dire ?... »

Ça va au-delà de ça, ce que tu cherches aussi beaucoup ce sont des collaborations...

FW - Non, pas beaucoup. Ce sont toujours les mêmes. Ce

sont souvent des hasards comme avec Di Sano par exemple et c'était bien tombé. Van Linthout habite à côté de chez moi. Je saute au-dessus d'une prairie, je suis poursuivi par deux vaches et je suis chez lui. Et comme il est dans la bande dessinée de tradition, ça va très bien.

Sinon, j'ai évidemment collaboré avec Peyo, Mittei ou Jidéhem, la grosse baffe de dessin que j'ai ramassée. Will aussi, j'allais porter mes pages, je ressortais mort-plein et on avait bien mangé. Il y a des collaborations de plaisir aussi. Avec F'murr, il y a quelques trucs qui ont été faits alors que nos deux dessins ne sont pas du tout les mêmes.

Au studio Peyo, vous travaillez ensemble ou chacun de votre côté ?

FW - On faisait chacun des choses différentes mais on travaillait aussi parfois l'un avec l'autre sur la même planche quand Peyo était en retard. C'était souvent Wasterlain et moi. La cavalerie terminait. Moi je

crayonnais et Marc dessinait après avec sa plume derrière mon crayon et quand Peyo venait nous voir on inversait. C'était des blagues qu'on lui faisait. Ou bien il venait dans le bureau « Hé ! J'ai une bonne blague ». C'était une bonne blague mais on le regardait avec l'air de ne pas avoir compris. Alors il partait vexé.

Chez Peyo, tu étais payé à la planche publiée.

FW - Ah ben, elles étaient toutes publiées. Alors oui, il payait. « Venez un peu ici ». Il posait son sabre de cavalerie 'Blang !' sur la table. « On va discuter ! ». C'est pas une blague, hein ! Il dit : « Bon, Daniel (Desorgher), vous avez fait tous les textes sur ces quatre planches. » Marc (Wasterlain) disait : « Moi j'ai fait la fleur là et le Bouddha ». C'était une discussion de marchands de tapis, c'était rigolo. Peyo savait bien ce qu'il allait faire, bien entendu, mais c'était un jeu. Ça l'amusait bien lui et ça nous amusait nous. Maintenant je ne sais pas qui pourrait encore faire ça. Et attention, parfois il fallait recommencer, quand ce n'était vraiment pas bon. C'est arrivé. Peyo disait : « Je ne sais pas ce qui ne va pas, mais ça ne va pas. » Tandis que Franquin il gommait un peu ton dessin, il ajoutait une petite main et puis tu n'avais plus qu'à repasser à l'encre. Jijé, lui, disait : « Si c'est pour dessiner comme ça, il faut aller vendre des frites. » Mais à côté de ça il te rendait des pages en montrant tout ce qu'il fallait faire. Tu avais vingt pages dessinées par Jijé, enfin des croquis. Tu apprenais quelque chose avec le père Gillain... Tibet pouvait faire ça aussi. Franquin... pschuuuuu (émervillé) ! Roba... Morris aussi, très gentiment, te montrait comment faire les mains.

Et Tillieux ? Il y avait de l'amitié mais également une filiation professionnelle.

FW - J'ai voyagé beaucoup avec lui. C'était la grosse rigolade. Avec Jean-Claude Fournier, qui lui aussi fait partie de la tribu, et Lambil et Cauvin, on était invité dans un Tennis club à Tours pour une dédicace. Il y avait un étang avec des canards et Maurice de leur demander : « Bonjour, vous êtes du coin ? ».

Nous sommes allés plusieurs fois en Espagne chez Sirius (Max Mayeu). Maurice avait une petite maison à Jávea à côté de chez Sirius. C'est comme ça que j'ai travaillé aussi avec Sirius. J'avais dit à Max que j'aimerais bien refaire *L'île aux perles*. Il m'a dit que j'étais fou, que c'était un vieux truc. Moi je trouvais ça très moderne alors j'ai insisté et il m'a dit de prendre dedans ce que je voulais et on a fait un « contrat » pour trois albums.

Ça c'est de la tribu !

Après les séances de signatures, on se retrouvait, c'était le bordel, qu'on soit du Lombard, Dupuis ou des autres. On allait au restaurant ensemble, on n'en sortait jamais tout à fait équilibré. On oubliait nos pages au restaurant.

La tribu, ça peut être aussi avec des musiciens qu'on connaît parce qu'on aime bien la musique et eux aiment bien la BD en général. Les chanteurs aussi, on serait étonné. Il vient d'en mourir un, Dick Rivers, qui était un grand amateur de BD. Charlebois, c'était la même chose, on se connaissait déjà bien avant mais il adore la BD, c'est clair et net, depuis très longtemps. Eddy Mitchell aussi ou encore Bruno Brel. Je le connais depuis longtemps, à l'époque il chantait au Grenier aux chansons. Paul Louka, qui a été dessinateur de BD et travaillé chez Will. Ricet Barrier, pour qui j'ai fait des pochettes de disques et qui est souvent venu chez moi. Lui, c'est vraiment la tribu. J'ai fait un « Feu vert » avec Ricet et Jacques Careuil. J'étais en train de dessiner, Ricet chantait « Les trois petits cochons » et il était étonné parce que je dessinais en même temps. C'était du direct à l'époque. Et voilà qu'il se plante dans ses couplets à cause de moi. « Ah c'est malin, hein ! J'étais tellement effaré par ce que tu faisais que je me suis trompé ! ». J'avais pris avec moi son 33 tours qui avait reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour le faire dédicacer et c'est comme ça qu'on est devenu très amis. Quand il faisait des concerts en Belgique, je portais ses guitares.

Et alors il y a la famille au sens propre, ton fils, ta femme...

FW - Oui, c'est important. Nicolas s'implique dans mon site et dans ma page Facebook. C'est lui qui en a eu l'idée. Il fait des études d'informatique pour l'instant. Il aime bien ça en plus d'être musicien. Il a fait huit ans de conservatoire comme contrebassiste, il est dans le jazz surtout mais il fait de la variété aussi. Il semblerait que la page Facebook marche bien. Il a fait ça il y a quinze jours et nous avons déjà 1680 abonnés. Ça va vite. Il retrouve des photos dont je ne me souviens pas, à Breda, en Hollande, avec Will notamment.

Alors bien sûr il y a Michèle, ma femme, qui s'occupe de

toute la partie administrative qui est quand même assez importante. Je ne me suis jamais occupé de ça, moi. Avant c'était ma mère qui a fait ça pendant des années. Elle n'a



François Walthéry et Maurice Tillieux

jamais triché une seule fois avec le fisc, mais comme j'étais célibataire, j'ai payé un max.

Nous ne pouvons pas terminer sans évoquer Sophia Stromboli dont nous débutons la prépublication et qui est un pur travail d'amitié et de collaboration. De tribu en somme...

CM - André m'a demandé si je pensais que François serait d'accord de collaborer sur une histoire qu'il écrirait. J'ai soumis le projet à François qui, avec sa gentillesse habituelle, et parce que André fait partie de la tribu, a accepté. André a crayonné les planches, François a réalisé le personnage central de Stromboli ainsi que l'encrage.

Au niveau graphique cela ne t'a pas posé de problème de travailler sur un crayonné d'un autre style ?

FW - Non, je suis habitué, à cause de Peyo. Je peux travailler avec à peu près tout le monde, je suis de cette école-là. J'ai changé légèrement certains mouvements, il y a moyens d'ajouter ma patte mais évidemment je garde les mêmes proportions car le dessin d'André est plus proche du réalisme que ce que je fais avec Natacha, mais ça ne me pose aucun problème.

AT - De toute façon, dans le crayonné, je n'avais fait qu'esquisser le personnage de Sophia pour que François en fasse ce qu'il voulait et j'avais surtout prévu des scènes d'action sachant qu'il adore ça.

FW - Comme elle doit se casser la gueule, j'ai ajouté quelques difficultés sur le terrain. Il fallait aussi qu'elle soit distraite.

AT - Oui, tu as ajouté des tas de petits trucs dynamiques. Exactement ce que j'espérais que tu ferais ! La « magic touch » de François Walthéry !



Un des éléments les plus importants de la tribu Walthéry, c'est bien entendu Christian Mathoul, personnage haut en couleur.

Une amitié qui dure depuis... ?

Christian Mathoul - Ça remonte, j'avais 18 ans et j'en ai 62, donc ça fait 44 ans. Evidemment c'était le hasard de la rencontre. J'allais le dimanche au thé dansant et c'est là qu'un jour j'ai rencontré François. Je n'en avais que faire qu'il soit dessinateur de BD, j'avais bien des Natacha chez moi mais à la limite je ne faisais pas le rapprochement entre François et Natacha donc je venais ici au thé dansant et on buvait des coups.



Et puis un jour je ne sais par quel miracle, il faut dire que j'ai arrêté de sortir parce que ça me coûtait bonbon, j'ai revu François et puis de fil en aiguille, comme il n'avait pas de permis, il m'a demandé si je ne pouvais pas le conduire quelque part et c'est comme ça que j'ai fait le chauffeur de François. Je l'amenais à gauche et à droite là où il avait envie qu'on aille.

En plus on se marrait bien, je ne le faisais donc pas à contrecoeur.

Au fil des années, quand on allait en festival il y avait toujours des mecs qui lui disaient « je voudrais bien un dessin, je voudrais bien ceci, est-ce que vous ne pourriez pas venir à mon festival ». Alors François, qui est occupé avec ses fans à faire des dédicaces à tire-larigot, leur disait d'aller demander au petit bonhomme là au fond, c'est moi, il vous donnera son e-mail. Alors du coup mon e-mail et mon GSM étaient connus par tout le monde. Comme François est insaisissable ou trop occupé, les organisateurs de festivals m'appelaient pour voir si je ne pourrais pas intervenir pour eux. C'était un peu chiant parce que François me répondait « ça commence à bien faire, je ne sais pas te répondre de suite ». Ensuite, chemin faisant, quand on lui demandait un dessin pour une œuvre caritative, des porins comme on dit chez nous, des pour rien, je goupillais des dessins. Je prenais un personnage dans un dessin, un paysage dans un autre et avec Photoshop je réalisais ce qu'on lui demandait. Ensuite je le soumettais à François pour voir si je ne m'étais pas planté, surtout dans les

proportions. Quand un collectionneur demandait une dédicace, François faisait le dessin et Nadia, ma femme, qui a un tout petit peu le sens artistique, le mettait en couleur et finalement ça arrange tout le monde, tout le monde est content. Nadia au départ voulait demander à François si c'était toujours correct, et moi je lui disais toujours « ne lui demande rien, ça ne sert à rien, il est daltonien il ne voit pas les couleurs alors il dit toujours oui ».

Finalement je fais un petit peu le rôle de secrétaire général. C'est juste par amitié même si on se dispute de temps en temps comme un vieux couple. Enfin, moi je me dispute avec lui parce que lui il ne se dispute pas, il est plus malin que moi.

FW - Oui, oui !

CM - Moi je suis un sanguin. Et puis, chemin faisant, je fais un tas de trucs pour lui et ça le soulage parce que, l'informatique et François sont deux choses diamétralement opposées...

FW - Ça m'emmerde.



Vous retrouverez prochainement l'intégralité de cette interview dans un *Cahier de l'Aventure* spécial Walthéry avec des crayonnés et d'autres documents inédits.

Robert Charlebois, André Taymans...

Robert Charlebois, grand fan de BD devant l'Éternel, est l'invité du 2^e numéro de *L'Aventure*. Il nous parle de son amitié avec Franquin, Roba, Peyo, et un certain... Walthéry, co-auteur de Sophia Stromboli avec André Taymans! André Taymans que nous avons envoyé à la rencontre de... Robert Charlebois! La boucle est bouclée!

Franquin, Peyo, Roba, Walthéry...
De vieilles connaissances ?

C'étaient de grands amis. Ils venaient au concert et on allait prendre un verre après. Franquin est venu chez moi au Québec. Il a fait des dessins spécialement pour mon fils Victor qui avait 8-9 ans à l'époque. Un dessin de Gaston sur chaque album de la collection, tu imagines ce que ça vaut au-jourd'hui... et toujours les gaffes, les gaffes! Écoute, il était venu me reconduire un jour à l'hôtel, il descend de l'auto pour m'embrasser, quelqu'un rentre dans son auto, bang le pare-choc dans la rue! Il vient chez moi pour faire du canoë, il met le pied dans le canoë, le canoë se renverse, il tombe dans la vase jusqu'au cou... Je vais manger chez Lipp avec lui, le garçon laisse tomber le bol de soupe sur ses culottes... chaque fois qu'on est sortis ensemble il est arrivé des gaffes comme ça.



François m'a montré un disque que vous avez réalisé tous ensemble.

Un divre, un disque livre. Ça s'appelait *Chante avec Charlebois*. J'étais dessiné en couverture avec les cheveux en notes de musique. Peyo illustrait « Punch créole » avec la Schtroumfette et un yukelele, Franquin illustrait « Cartier » avec un gros bateau de pirate, Jean Roba se chargeait de « Je reviendrai à Montréal » avec les oreilles de Bill qui faisaient les ailes de l'avion et Walthéry faisait... je ne me rappelle plus! Ça devait sans doute être une affaire d'avion... Mais ce n'est pas Lindberg! Ah, oui! C'est la chanson « Wasichu »! Ce livre-là, je n'en ai qu'une seule copie!

François aussi, il y tient comme à la prune de ses yeux.... Qui a eu cette idée ?

Une idée de fou comme ça, après le show, on discutait, on avait pris une bière dans la loge. J'ai dit: « ça serait le fun de faire un truc pour enfants ». Et Walthéry m'a dit: « Mais tes chansons sont faites pour les enfants! »



... la maudite rencontre !

Enfant, la bande dessinée faisait-elle partie de ta vie ?

Oui, important! Dès que j'ai eu 8-10 ans. J'habitais le nord de la ville de Montréal. Personne ne connaissait les bandes dessinées européennes, tous mes amis lisaient des Marvel comics, Batman, Superman. Moi, j'étais abonné au journal Tintin et au journal Spirou. Je me faisais venir du chocolat Victoria de Belgique alors que mes parents étaient chocolatiers! Fallait le faire aussi, ça! Ça les insultait beaucoup! Il y avait des séries sérieuses comme Alix, qui abordait l'histoire des Romains, ou Michel Vaillant, le pilote de course, Buck Danny, Jean Valhardi... Moi, j'aimais bien les Tif et Tondu, Quick et Flupke... J'étais allé chez Hergé un jour, il était pas là, mais j'avais vu les chapeaux et les cannes des Dupont qu'il avait suspendus dans l'entrée. Puis il m'avait écrit une lettre. Une lettre avec un dessin de Tintin et Milou, signé Hergé... Et donc, oui, j'en étais fou fou, Lucky Luke, Pat Poker... Tu sais, on accuse des fois les gens de « politically pas correct », comme quand on lisait « Sa face de citron ne me revient pas », ça me faisait rire, moi! Avec mes cousins, on trouvait ça drôle à mort! « Tu vas manger les pissenlits par la racine, pied tendre ». Tu sais, on peut aimer Shakespeare et la bande dessinée. Mais je comprends ce qu'Hergé voulait dire quand il disait « pour les gens de 7 à 77 ans ». On dirait qu'à partir de 65-70 ans... Mais toi c'est ton métier! Tu vas en faire jusqu'à 70 ans! Moi, il me reste 2 ans pour relire tous mes Tintin d'un coup et après c'est fini! On a bien sûr le droit de les lire jusqu'à 100 ans, mais on dirait que nos goûts changent avec les années, j'sais pas, on a d'autres occupations. Mais ça reste de bons souvenirs! J'étais allé à Angoulême l'année où on avait sorti *Chante avec Charlebois* avec François Walthéry, Peyo, Jean Roba et André Franquin. Je pense à eux souvent. Surtout Franquin. Il m'appelait... à 4h du matin... « J'espère que je ne te réveille pas, il est bien 4h de l'après-midi chez toi? »... Il avait toujours, toujours tout faux! Aujourd'hui, il ne reste que François que je n'ai pas vu depuis trente ans... Il faut que je me calme, ça m'a un peu bouleversé l'évocation de cette époque... Mais que François fasse attention à son disque, moi-même je n'en ai qu'un seul. Il y a des collectionneurs qui en ont... Les petits enfants, allez fouiller à quatre pattes dans les affaires de mon oncle, ma tante, papa, maman, si vous trouvez ça, ça va valoir des sous, c'est un collector, comme on dit en latin!

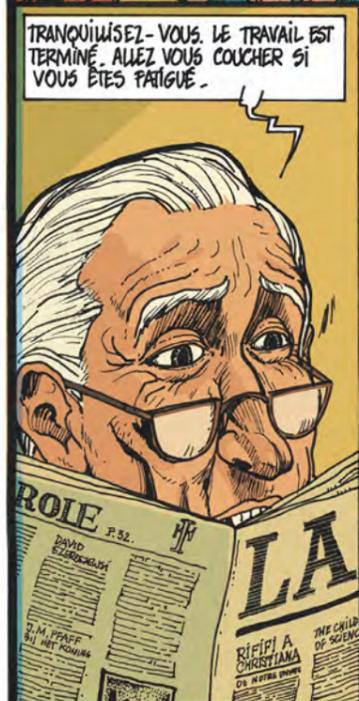
LE PRESBYTÈRE







PFFF... ON SENT QU'ON VIT, AVEC CETTE CHALEUR, ET TOUT CE BOULOT D'AUJOURD'HUI, J'AI LE COUP DE POMPE... PAS VOUS ?



TRANQUILISEZ-VOUS. LE TRAVAIL EST TERMINÉ. ALLEZ VOUS COUCHER SI VOUS ÊTES FATIGUÉ.



AU FIL DU TEMPS, JE M'ÉTAIS APERÇU QUE NOUS N'AVIONS PAS LA MÊME CONCEPTION DE L'HOSPITALITÉ. BONSOIR.

OUI.



À CÔTÉ DE LA CHAUDIÈRE ! TOUS LES JOYAUX DE L'ÉGUSE ! IL A TOUT PLANQUÉ !



NE VOUS GÊNEZ PLUS !



IL ME SEMBLAIT, QUE VOUS ÉTIEZ FATIGUÉ ! JE N'AIME PAS VOS MANIÈRES. J'AVAIS RAISON DE ME MÉTIER !



JE... MAIS JE NE SUIS PAS UN VOLEUR. C'EST ÇA. VOTRE PLACE EST DANS VOTRE CHAMBRE. VOUS N'AVEZ RIEN À FAIRE ICI. ALÉZ, OUSTE !!



EH, MAIS... VOUS M'ENFERMEZ ?

JE SERAI PLUS TRANQUILLE AINSI !!!

MAIS... QU'EST-CE QUE JE VOUS AI FAIT ?

VOUS PARLEZ D'UNE HOSPITALITÉ ! ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA !



QUATRE HEURES DU MATIN, LA NUIT ÉTAIT ROUGE ET L'ÉGUSE ÉTAIT SUR LE BÛCHER.



JE LA VOYAIS PARTIR EN FUMÉE SANS COMPRENDRE, ET PUIS...

VITE !



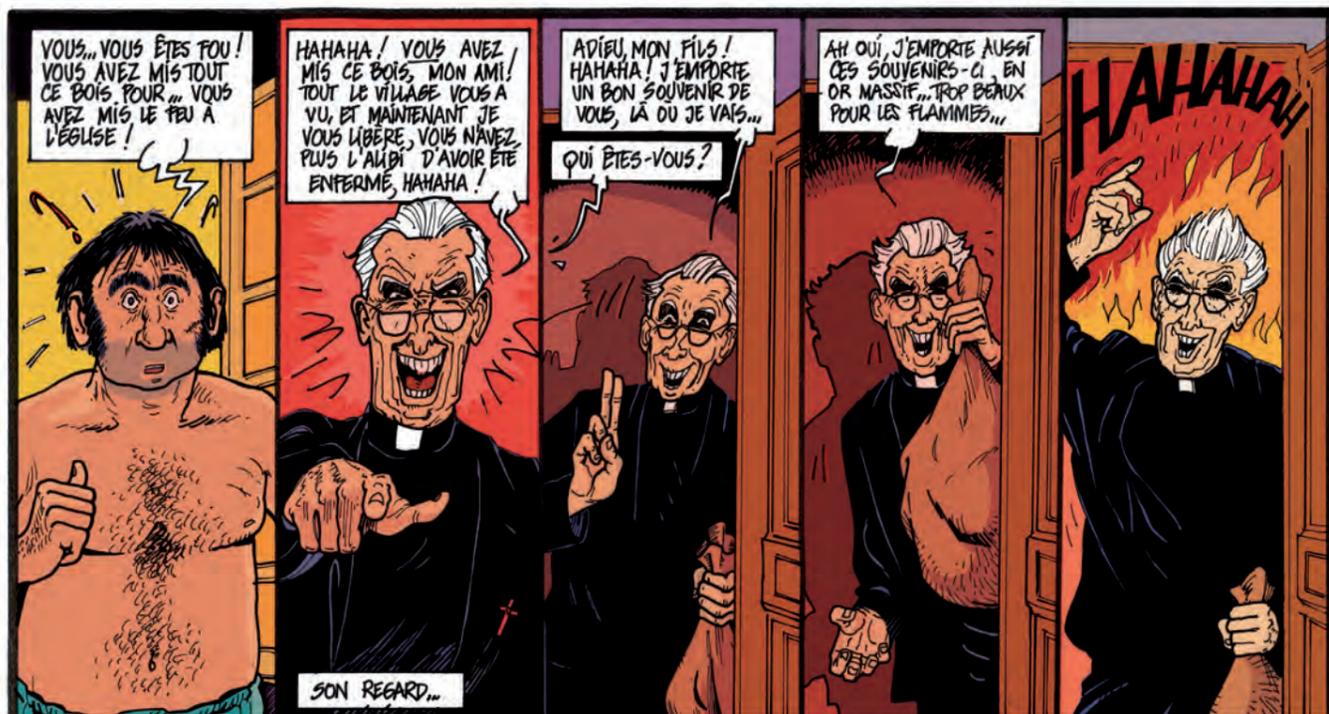
TOUT S'EST MIS EN PLACE DANS MA TÊTE...



IL EST ENTRÉ BRUSQUEMENT DANS MA CHAMBRE. IL AVAIT L'AIR FOU...



HAHAHAHA



VOUS... VOUS ÊTES FOU ! VOUS AVEZ MIS TOUT CE BOIS POUR... VOUS AVEZ MIS LE FEU À L'ÉGLISE !

HAAAAHA ! VOUS AVEZ MIS CE BOIS, MON AMI ! TOUT LE VILLAGE VOUS A VU, ET MAINTENANT JE VOUS LIBÈRE, VOUS N'AVEZ PLUS L'AUBA D'AVOIR ÊTE ENFERMÉ, HAAAAHA !

ADIEU, MON FILS ! HAAAAHA ! J'EMPORTE UN BON SOUVENIR DE VOUS, LÀ OÙ JE VAIS... QUI ÊTES-VOUS ?

AH OUI, J'EMPORTE AUSSI CES SOUVENIRS-CI EN OR MASSIF... TROP BEAUX POUR LES FLAMMES...

HAAAAHA!

SON REGARD...



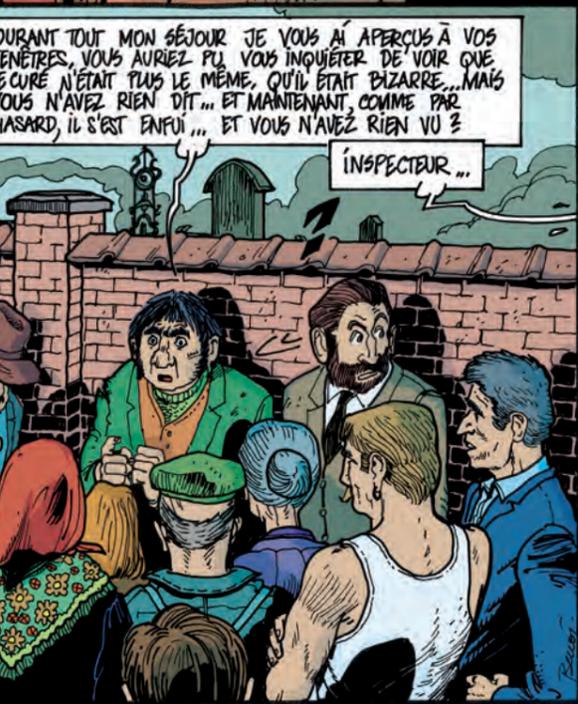
C'ÉTAIT UNE BELLE ÉGLISE. DES JOYAUX INESTIMABLES. UN TÉMOIGNAGE...



... ON AURAIT PU PRÉVOIR LA CHOSE, ENFIN, PAS MOI. JE NE ME SUIS PAS MÉTIÉ DE LUI. VOUS PENSEZ, UN CURÉ ! ET COMME JE NE SUIS PAS D'ICI...



MAIS VOUS, VOUS, QUI HABITEZ ICI, VOUS AURIEZ PU LE VOIR, M'AVERTIR...



DURANT TOUT MON SÉJOUR JE VOUS AI APÉRÇUS À VOS FENÊTRES, VOUS AURIEZ PU VOUS INQUIÉTER DE VOIR QUE LE CURÉ N'ÉTAIT PLUS LE MÊME, QU'IL ÉTAIT BIZARRE... MAIS VOUS N'AVEZ RIEN DIT... ET MAINTENANT, COMME PAR HASARD, IL S'EST ENFUI... ET VOUS N'AVEZ RIEN VU ?

INSPECTEUR...



OUI ?

ON A RETROUVÉ LE CORPS DU CURÉ DANS LES DÉCOMBRES DE LA SACRISTIE, CARBONISÉ...

MAIS... JE N'Y SUIS POUR RIEN ! CE N'EST SÛREMENT PAS LE BON ! L'AUTRE S'EST ENFUI... TOUT LE MONDE L'A VU !

DANS QUEL BUT AURAIS-JE BRÛLÉ CETTE ÉGLISE ? JE N'AI MÊME RIEN VOLÉ ! J'ÉTAIS ENFERMÉ !

LES GENDARMES NE M'ONT PAS CRU, ET AVEC LE CORPS RETROUVÉ, J'ÉTAIS DEVENU UN ASSASSIN.

MAIS DITES-LE ! DITES-LE, VOUS ! AUEZ-VOUS AVEZ-TOUT VU ! RÉPONDEZ !!



ILS NE M'ONT ÉVIDEMMENT PAS RÉPONDU. C'EST ALORS QUE J'AI VU LEURS REGARDS... LE MÊME REGARD.



IL N'Y AVAIT PLUS D'ESPOIR. LE DIABLE HABITAIT TOUJOURS AU VILLAGE.

FIN.

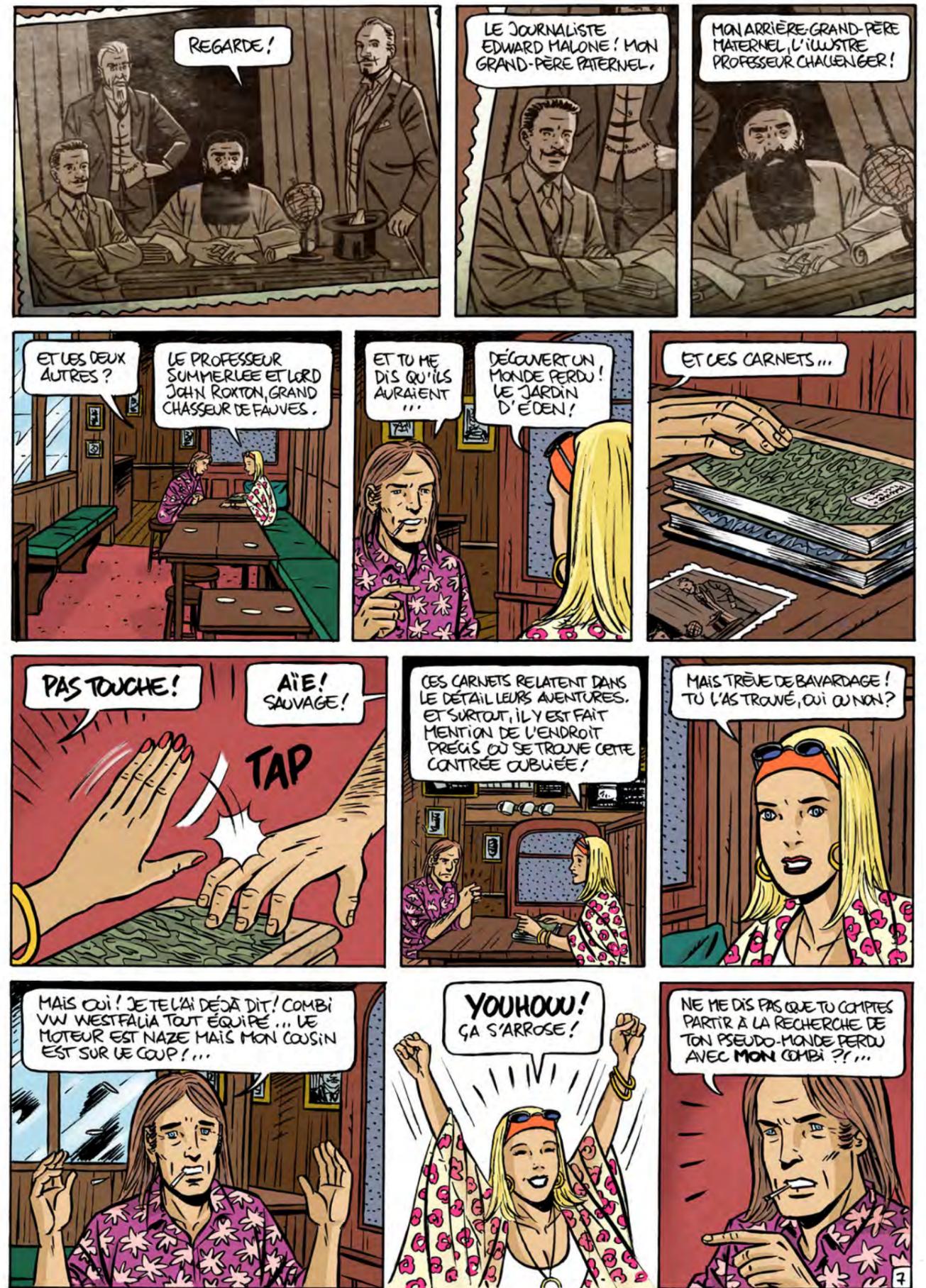




**Vous avez manqué le début ?
Ce n'est pas grave, on vous explique.**

Kathy Malone est très distinguée. Elle l'est tout d'abord par ce magnifique diplôme qui va lui ouvrir les portes de l'aventure. Elle se distingue aussi par ses origines. N'est-elle pas l'arrière-petite-fille du professeur Challenger et la petite-fille du journaliste Edward Malone qui avait accompagné Challenger à la découverte du «Monde perdu» cher à Sir Arthur Conan Doyle ? La jeune fille se distingue également de sa très classieuse famille par sa nature très... spontanée et on ne peut plus naturelle. Nous sommes en 1970, Kathy rêve de retrouver les traces du Monde perdu pour s'y installer en communauté avec Andy et quelques amis hippies.

Recevoir les carnets de son grand-père en récompense de son diplôme tout neuf en est la clé. Des hippies en quête de liberté, deux camionnettes VW sorties tout droit des fantasmes de nombreux soixante-huitards, le décor est vite planté.





" APRÈS UNE SEMAINE PASSÉE À NOUS PRÉLASSER SUR LES PLAGES PARADISIAQUES DE COPACABANA, KATHY A DÉCIDÉ DE SIFFLER LA FIN DE LA RÉCREATION. CETTE IDÉE FOLLE D'ÉTABLIR UNE COLONIE HIPPIE DANS SON MONDE PERDU LUI BOUFFE LE CERVEAU. PLUS RIEN D'AUTRE NE COMPTE POUR ELLE. "

RIO, UN AN PLUS TARD...



" SI À BRISTOL, TOUTE LA "TRIBU" QUI GRAVITAIT AUTOUR D'ELLE AVAIT JURÉ SES GRANDS DIEUX QU'ELLE LA SUIVRAIT JUSQU'AU BOUT DU MONDE, FORCE EST DE CONSTATER QU'ILS NE SONT PAS NOMBREUX À AVOIR OSÉ SAUTER LE PAS! NOUS NE SOMMES QUE SIX EN TOUT ET POUR TOUT! "



" CAROLE, LA MEILLEURE AMIE DE KATHY NOUS ACCOMPAGNE AVEC SON COPAIN, HARRY. SARAH ET PAUL SUIVENT DANS UN AUTRE COMBI AVEC LE GROS DU MATÉRIEL... ET LA GARDE-ROBE DE KATHY! "



" JE N'EN PARLE PAS, HISTOIRE DE NE PAS PLOMBER L'AMBIANCE, MAIS CE QUE JE REDOUTE LE PLUS C'EST LA PANNE MÉCANIQUE. BIEN QUE VISIBLEMENT CE NE SONT PAS LES VW QUI MANQUENT DANS CE PAYS! "



OUVRE LA FENÊTRE!
ON SUFFOQUE AVEC
CETTE FUMÉE!



TU VEUX TIRER UN COUP ?

TOUJOURS LE SENS DE
LA FORTUNE ! ! !



HÉ! LAISSES-EN
POUR LES AUTRES!



PUTAIN! Z'ÊTES
PAS SÉRIEUX!
VOUS POURRIEZ
ATTENDRE L'ÉTAPE!
AUCUN RESPECT DE
LA CONDUCTRICE!



JE TE RAPPELE NOTRE
DEVISE KATH! VIVRE
SANS TEMPS MORT ET
JOUIR SANS ENTRAVE!



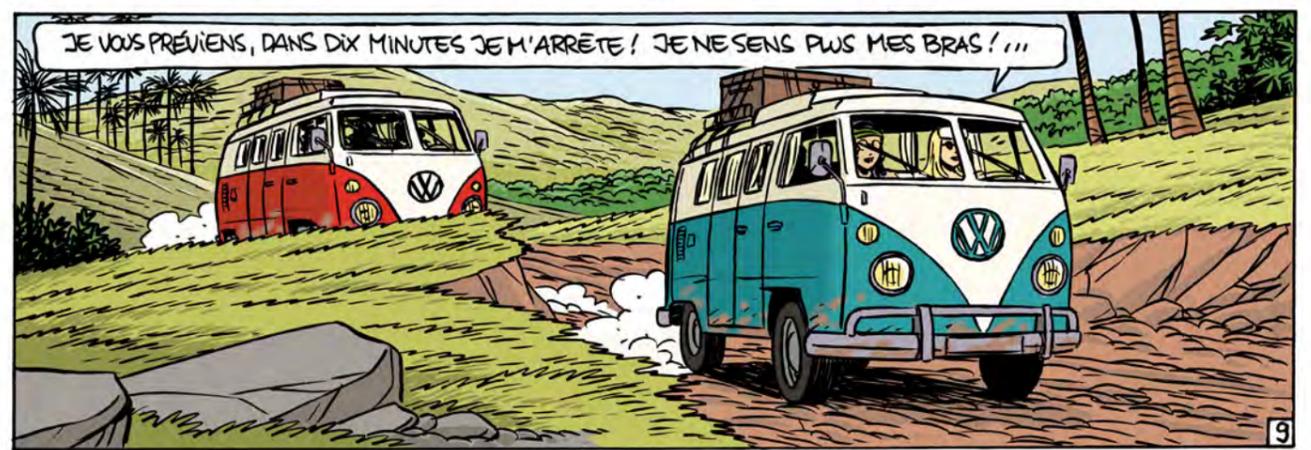
HA! HA! HA!

MAIS TU AS RAISON! POUR JOUIR SANS
ENTRAVE, NOUS ATTENDRONS L'ÉTAPE!

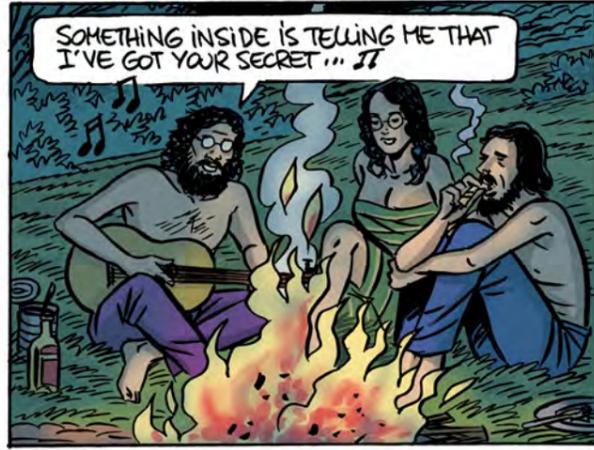


CE TYPE EST IRRÉCUPÉRABLE!

C'EST CE QUI
FAIT MON
CHARME!



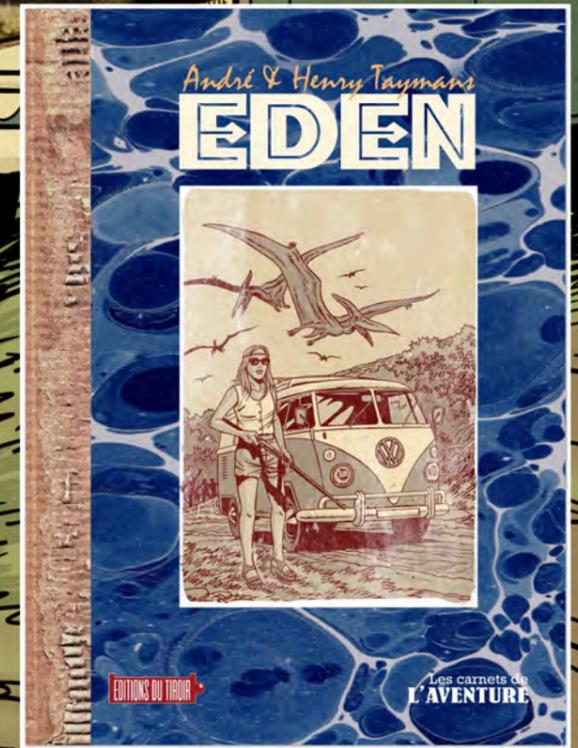
JE VOUS PRÉVIENS, DANS DIX MINUTES JEM'ARRÊTE!
JE NE SENS PLUS MES BRAS! ! ! !



Les carnets de L'AVENTURE

Quel lecteur de bande dessinée n'a pas rêvé, un jour, de connaître les secrets de fabrication de ses séries préférées ? Fidèle à son envie de vous faire découvrir de nouveaux horizons, votre trimestriel bd préféré, L'AVENTURE, lance une nouvelle collection de beaux livres (en tirage limité à 500 exemplaires signés par les auteurs) baptisée « Les carnets de L'AVENTURE ».

Croquis, planches crayonnées, documents rares, sans oublier de larges extraits de la série concernée par chaque carnet, « Les carnets de L'AVENTURE » vous feront voyager au cœur de la création de nos auteurs.



Chez votre libraire mi-septembre! 25€

MARILYN'S BLUES

COSSU



Que s'est-il passé dans la première partie ?

Antô, auteur de BD, crée sous nos yeux l'histoire de Muutan, seul survivant d'une grossesse gémellaire, accusé par sa mère d'avoir tué sa sœur dans son ventre parce qu'il voulait conquérir le monde sans partage.

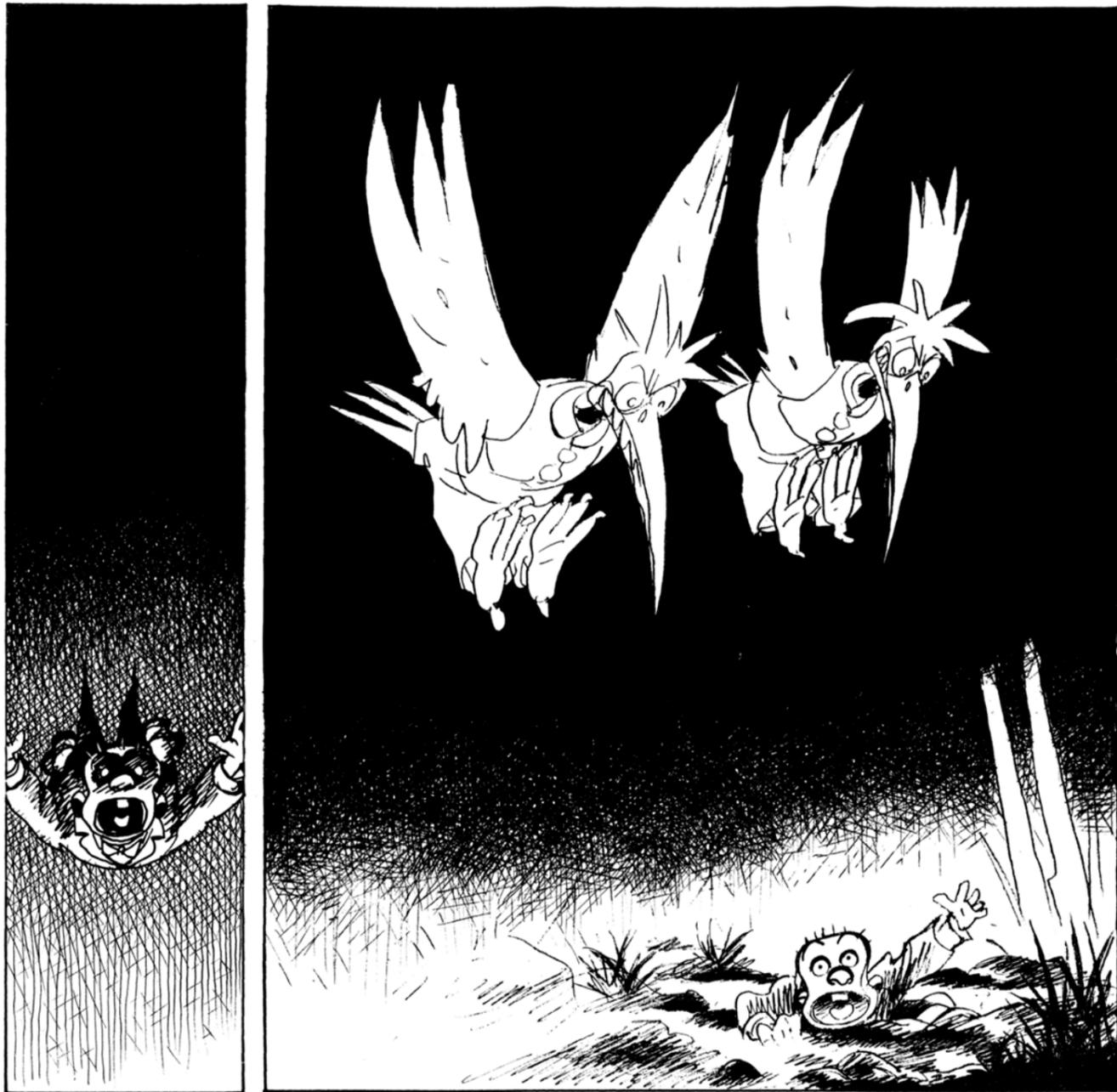
L'histoire est sombre, Antô est tiraillé entre Lisa, sa conscience, bonne ou mauvaise, son éditeur auprès duquel ses planches ne trouvent pas grâce et le Vinho Verde qu'il consomme sans modération au « Marilyn's Blues » avec son pote « le général » à qui il confie ses états d'âme.

Si le talent d'Antonio Cossu n'est plus à démontrer, le personnage d'Antô est un dessinateur qui refuse de croire en sa médiocrité.

Mise en abîme certes, autobiographie c'est moins sûr. Nous en saurons plus dans cette seconde livrée.







HIRK!
IL N'EN FAIT
QU'A SA
TÊTE!

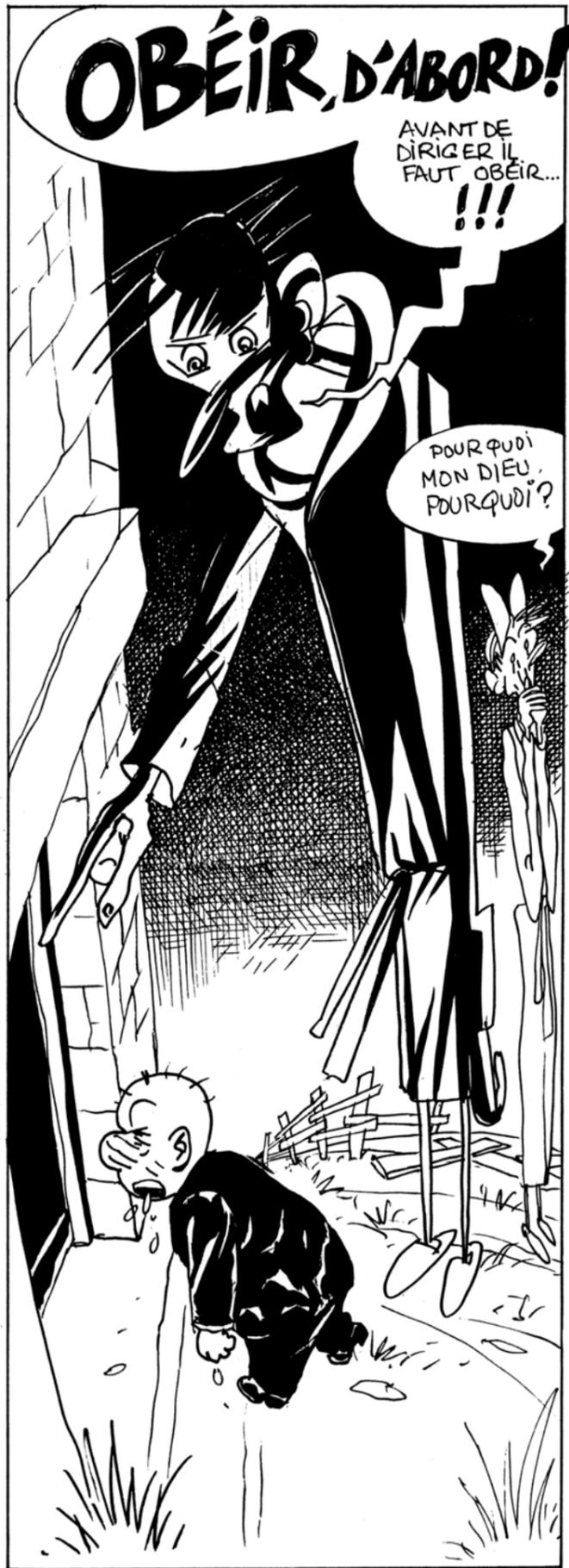
HIRK! HIRK!
A-T-ON IDÉE
D'AGIR AINSI?

HIRK!
C'EST TOUT
LUI GA.
ALORS QU'IL
A TOUT CE
QU'IL FAUT
LA-HAUT

HIRK!
TU L'AS
DIT!
HIRK!

HIRK
IL N'ARRIVERA
JAMAIS À RIEN
COMME ÇA!

HIRK!
ET DIRE QU'IL
VEUT CONQUÉRIR
L'UNI VERS!



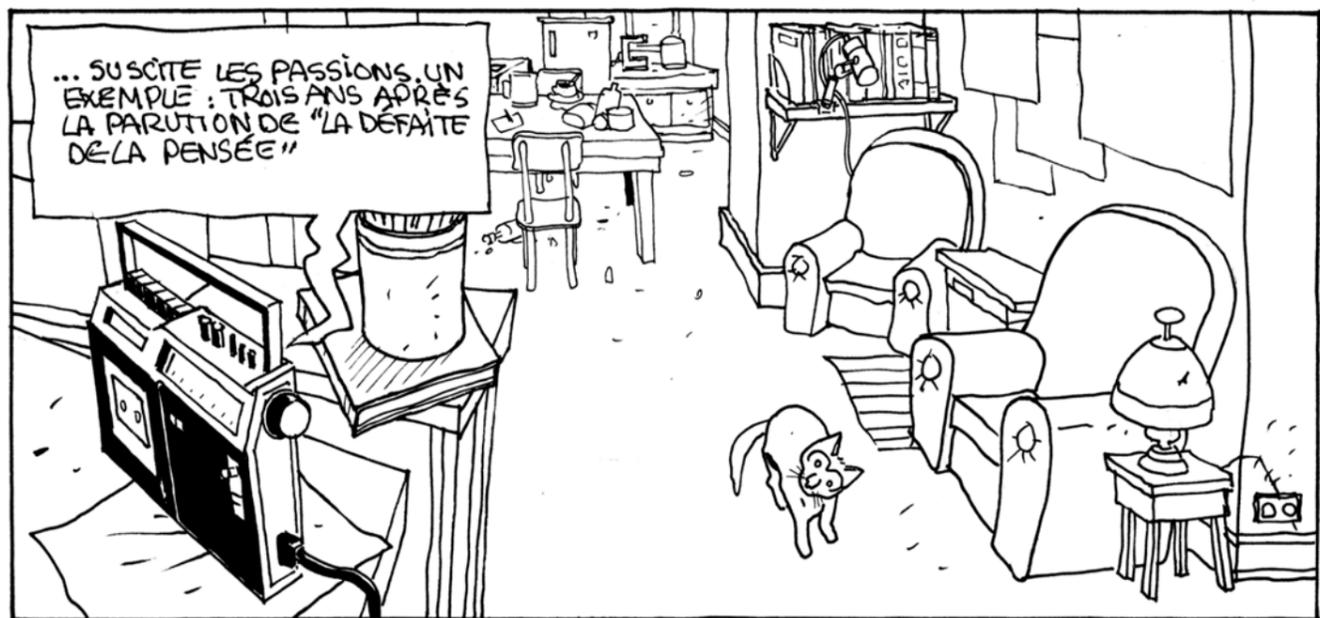




LE BRILLANT AUTEUR
DE DIX ESSAIS QUI ONT
AGITÉ LES ESPRITS.
QU'IL S'INTERROGE SUR LE
CONCEPT AMOUREUX,
L'HOLOCAUSTE, LES MENACES
QUI PÈSENT SUR LA CULTURE...



... SUR LE LIVRE EN
PARTICULIER, SON POINT
DE VUE ORIGINAL ...



... SUSCITE LES PASSIONS. UN
EXEMPLE : TROIS ANS APRÈS
LA PARUTION DE "LA DÉFAITE
DE LA PENSÉE"



... PROCÈS DE CONFUSION ACTUELLE
DES VALEURS, LA CONTROVERSE
NE S'EST PAS APAISÉE.
ALAIN FINKIELKRAUT, DANS
VOTRE LIVRE VOUS MANIFESTEZ
UNE PEUR RÉELLE FACE AUX
DANGERS QUI PÈSENT...



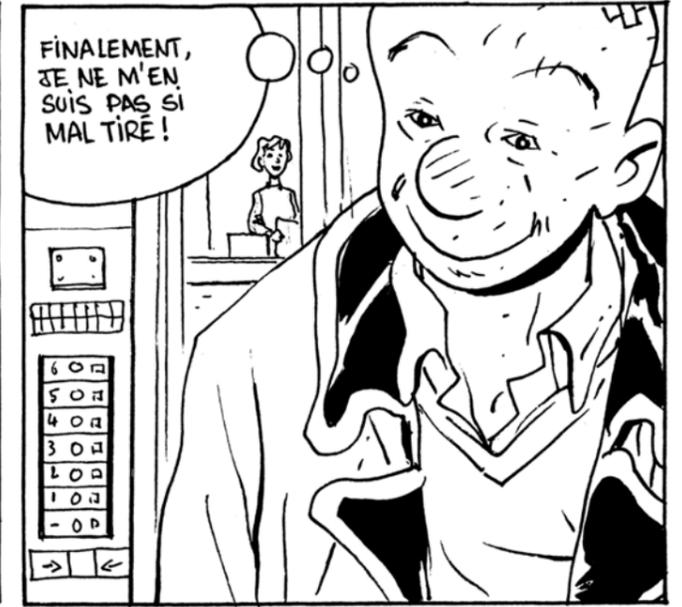
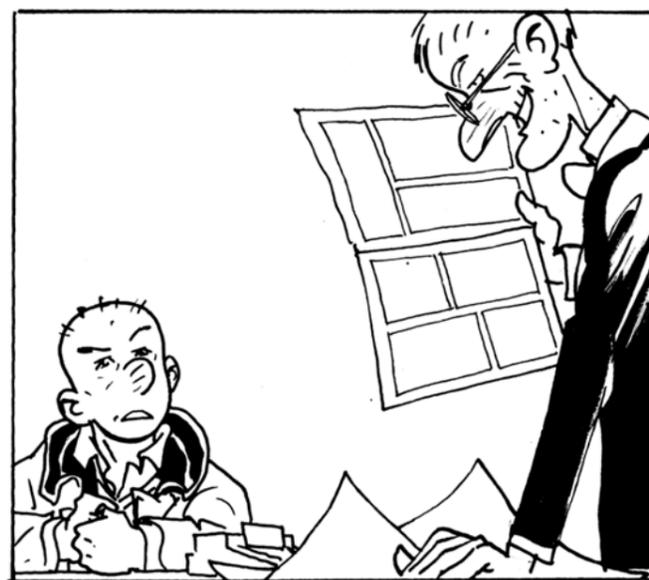
ACTUELLEMENT SUR LA VIE
INTELLECTUELLE ... EST. CE
QU'IL N'EST PAS TROP
TARD POUR INTERVENIR
DE FAÇON EFFICACE ET
SAUVER CE QUI PEUT L'ÊTRE?

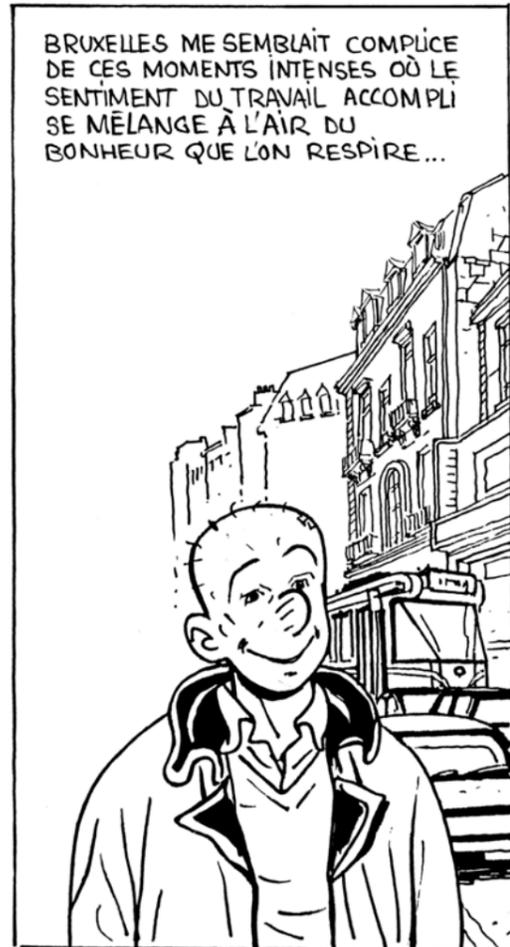
MONSIEUR
LE RÉDACTEUR
EN CHEF EST
OCCUPÉ. IL VOUS
PRIE DE PATIEN-
TER!...

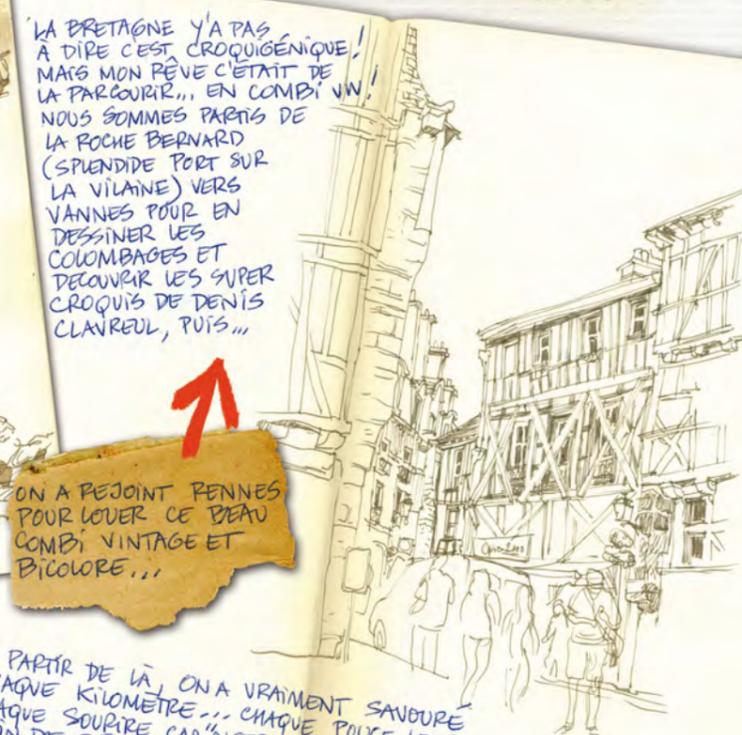
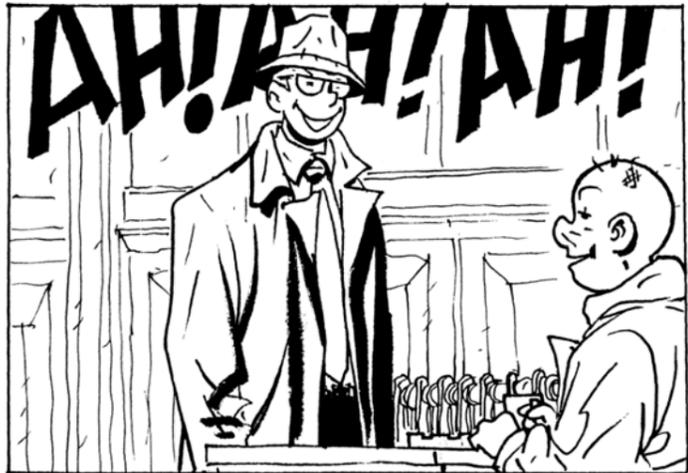
BON SANG MA TÊTE,
JE SENS QUE J'AURAIS
MIEUX FAIT DE
RESTER COUCHÉ!







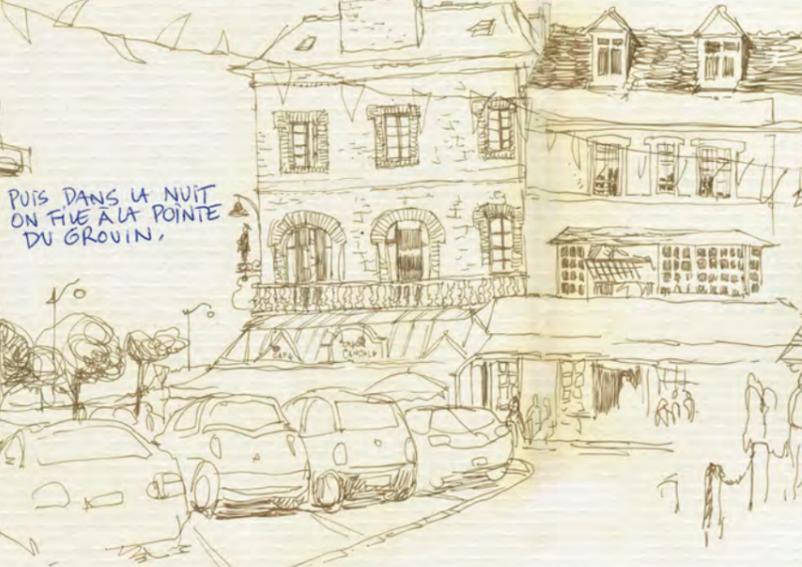


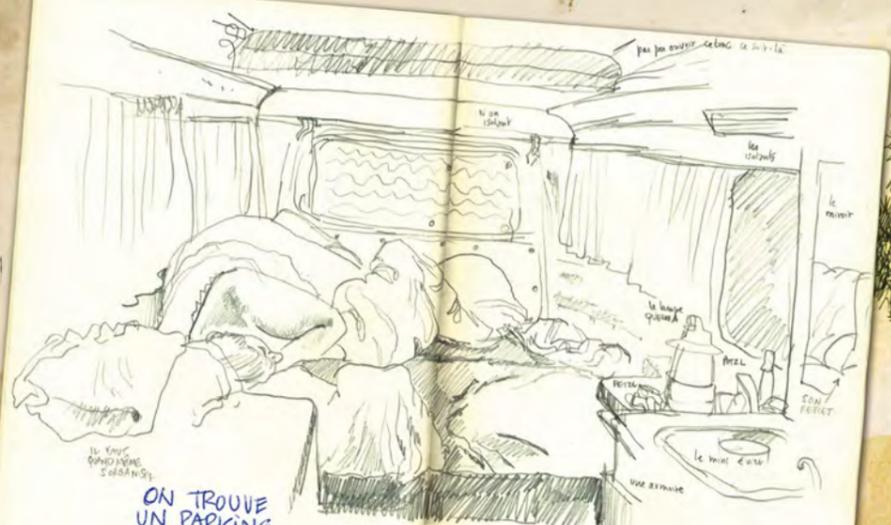


ON A PEJNT PENNES POUR LOUER CE BEAU COMBI VINTAGE ET BICOLORE...



À PARTIR DE LÀ, ON A VRAIMENT SAVOURÉ CHAQUE KILOMÈTRE... CHAQUE POUCE LEVÉ, CHAQUE SOUPIRE CAR "NOTRE" COMBI SUSCITAIT PLEIN DE RÉACTIONS. NOUS SOMMES MONTÉS TOUT DROIT SUR SAINT-MALO DANS NOTRE "CROQUIMOBILE". LE SOIR TOMBAIT, NOUS SOMMES ALLÉS DÎNER AU PORT DE CANCALE. SUR LA PLACE, NOTRE VÉHICULE SE FAIT PHOTOGRAPHER. ON OBSERVE, AMUSE.





ON TROUVE UN PARKING POUR LA NUIT.

le frigo quand même solitaire
le siège passager
le siège conducteur
le miroir
le lave-vaisselle
le miroir côté
le miroir côté
le miroir côté

JE DESSINE DEPUIS LE SIÈGE PASSAGER.



CE N'EST QUE LE LENDEMAIN QUE J'AI TROUVÉ COMMENT OUVRIRE LA TENTE. VOILÀ POURQUOI ON A DORMI EN DESSOUS...

ON PEUT CAMPER EN BORD DE MER, LÀ OÙ LES GROS CAMPING CARS NE PEUVENT PASSER.

LE LENDEMAIN, BAUDE SUR LA POINTE DU GROUIN, ON VOIT DES FOUS DE BASSAN.



QUE LA BRETAGNE EST BELLE QUAND ON ROULE LENTEMENT. VOILÀ L'ANSE DU GUESCUN, ANCIENNE DEMEURE DE LEO PÉRE.



PERROS GUIREC... ON PREND SON TEMPS.



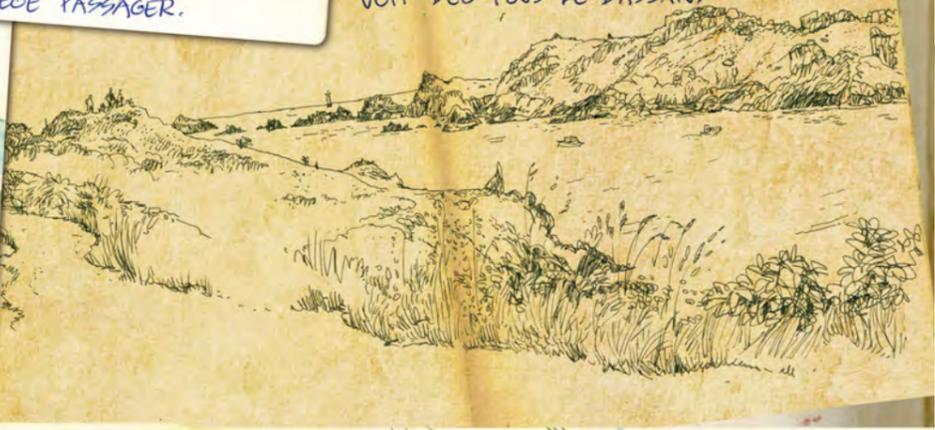
ON CAMPE EN "BAY WINDOW" À LA POINTE DU "BAY"!



LE PHARE - BAÏSE DE BÈS-LEGUER

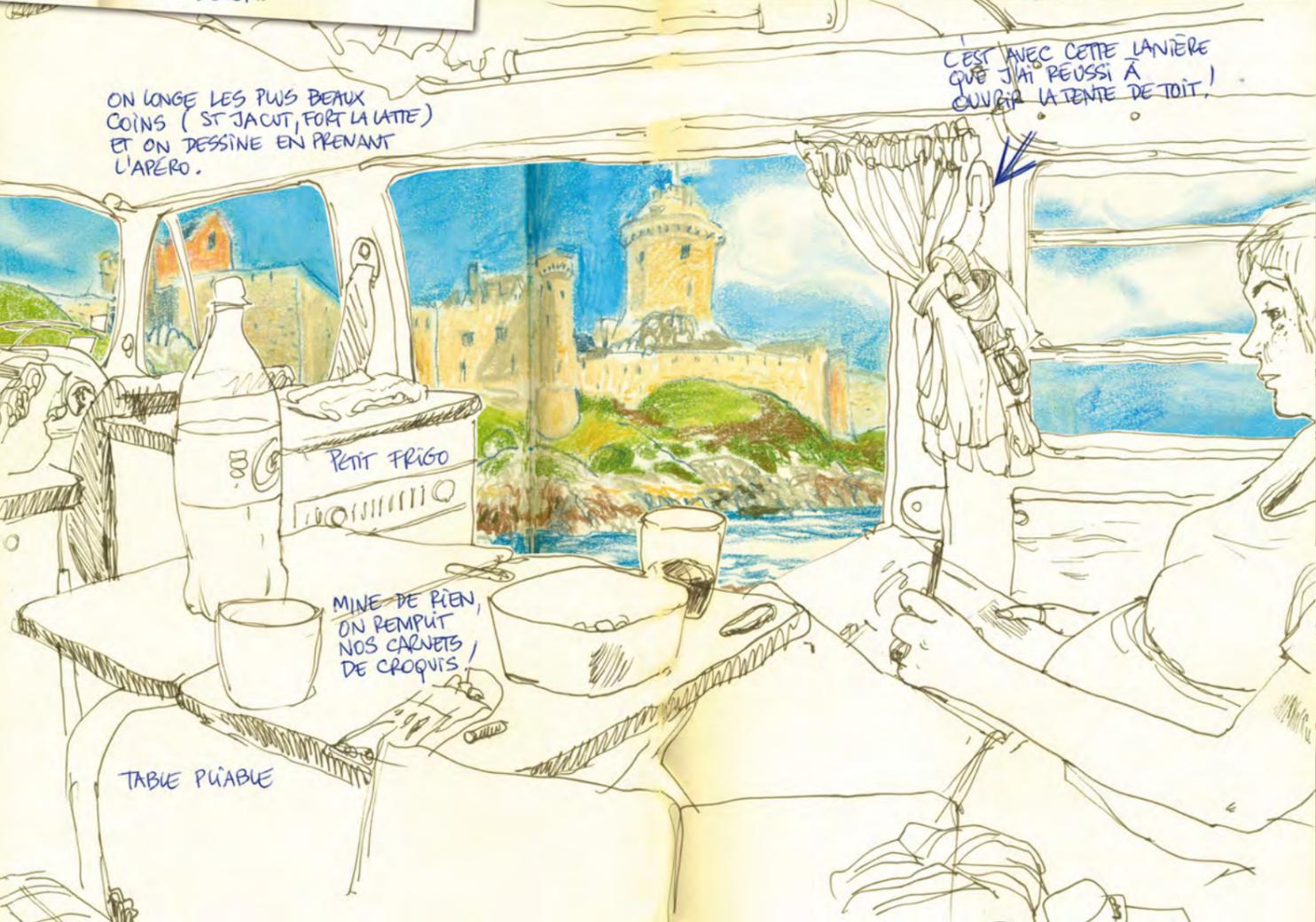


PEÏNARD, ON EMPRUNTE LES PETITES ROUTES CÔTIÈRES. LES GENS QUE NOUS CROÏSONS NOUS FONT DES SIGNES REJOUIS, C'EST VRAI QUE NOTRE COMBI S'INTÈGRE BIEN DANS LE DÉCOR.



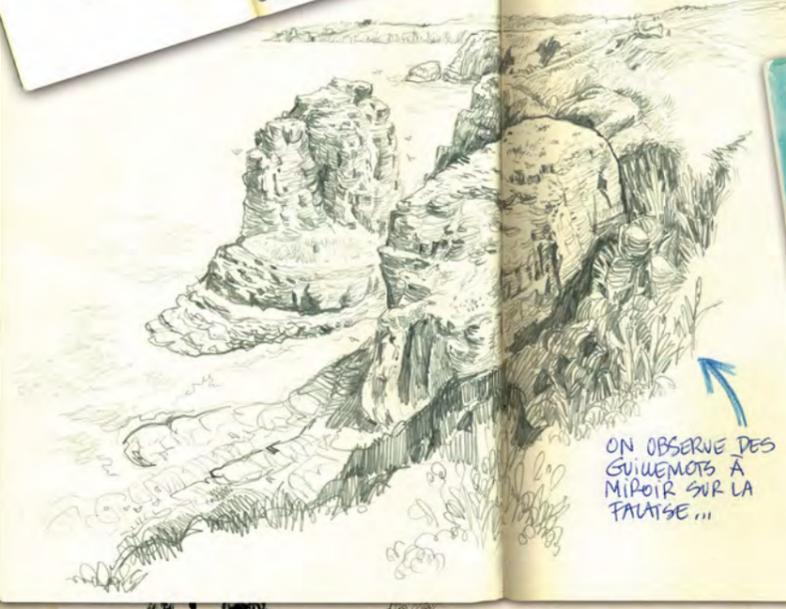
C'EST AVEC CETTE LANIÈRE QUE J'AI RÉUSSI À OUVRIRE LA TENTE DE TOIT!

ON LONGE LES PLUS BEAUX COÏNS (ST JACUT, FORT LA LATTE) ET ON DESSINE EN PRENANT L'APÉRO.

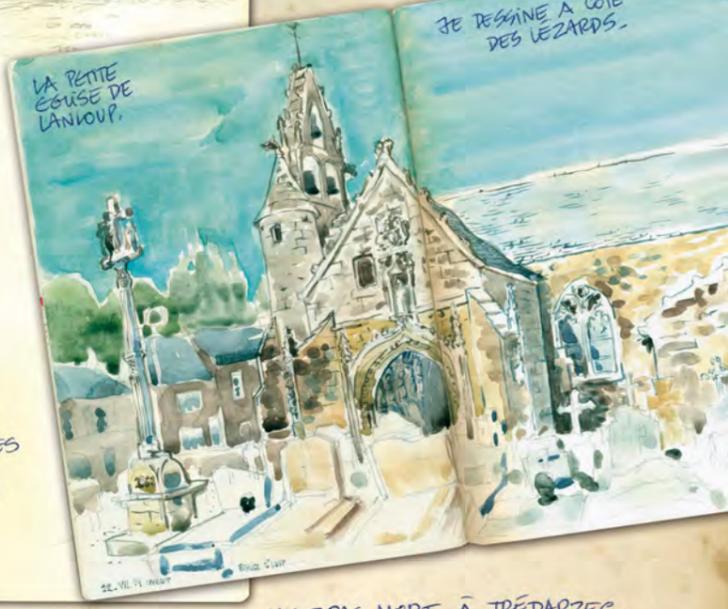


MÊME DE RIEN, ON PEMPÛT NOS CARNETS DE CROQUIS!

TABLE PÛABLE



ON OBSERVE DES GUILLEMOTS À MÏROIR SUR LA FALAÏSE...



LA PETITE ECOÏSE DE LANIOP.

JE DESSINE À CÔTÉ DES LEZARDS.



UN BRAS MORT À TRÉDARZEC, CROQUIS DE 34 CM DE LARGE...



TOUS CES MOMENTS ONT ÉTÉ MAGIQUES. LE DERNIER SOÏR ON CAMPE PRÈS DE LA FORÊT DE BROCELANDE.

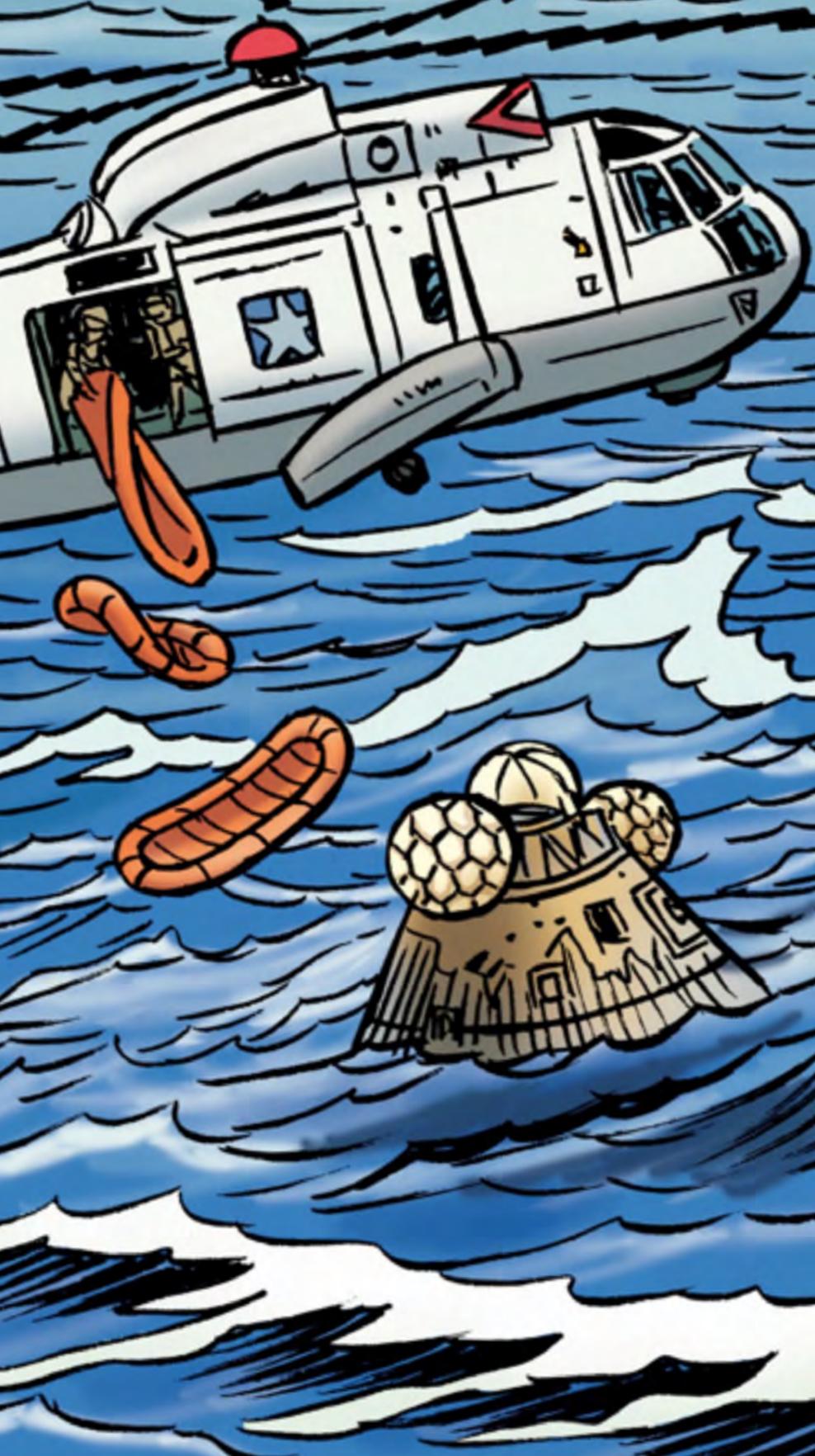
ET ON N'A PAS DU TOUT ENVIE DE PRENDRE LE PETIT COMBI.



Bass

L'énigme APOLLO 11

P-E. Paulis & A. Taymans



VOUS AVEZ LOUPÉ L'ÉPISODE PRÉCÉDENT ?

Que s'est-il passé il y a 50 ans sur la Lune alors que Merckx décrochait la sienne dans la Ville Lumière?

Ma foi, sauf si vous étiez déjà mort en juillet 1969, vous devriez en avoir un vague souvenir ou avoir lu au moins un article sur le sujet.

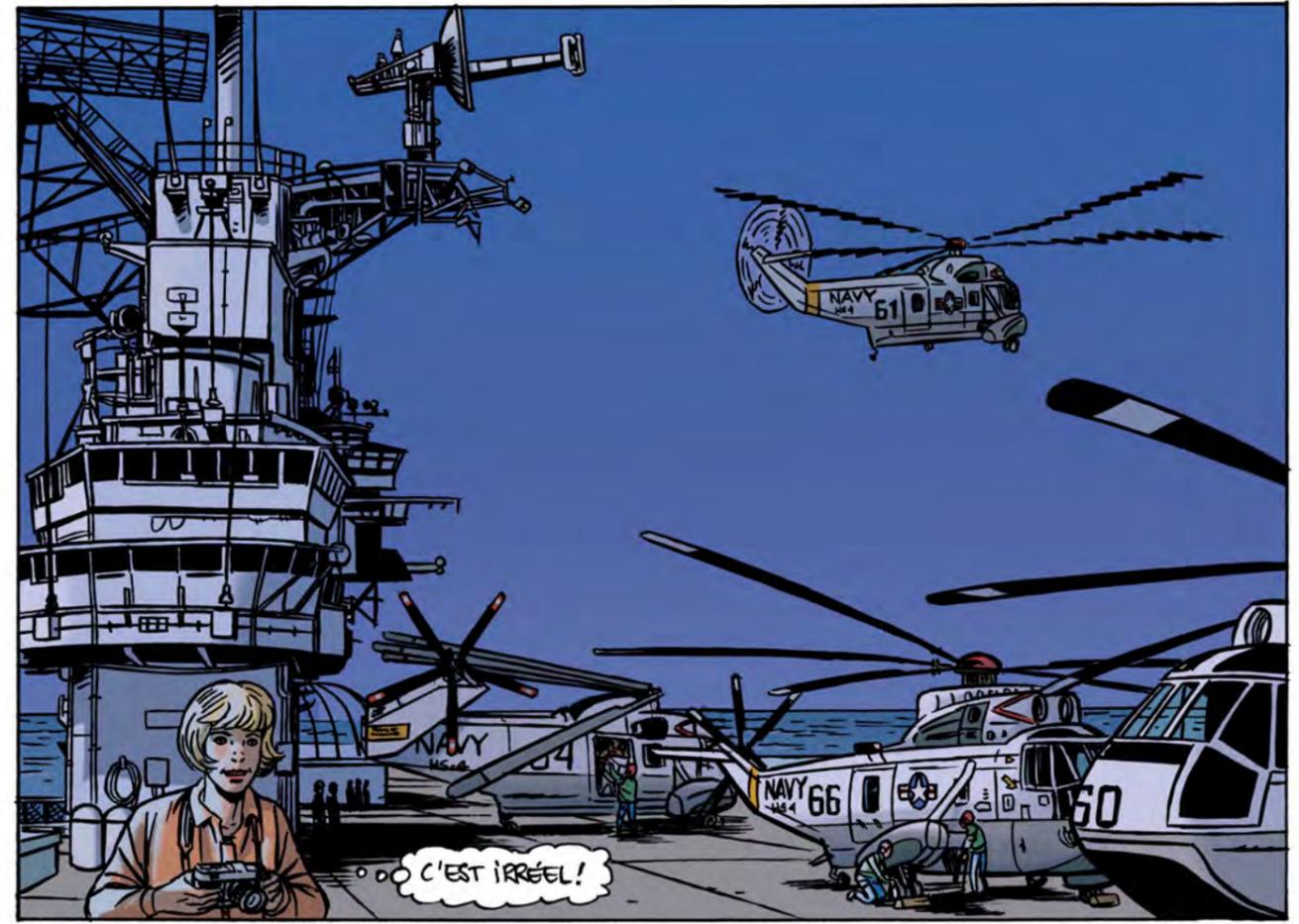
Quoique ! Si nous savons tous que le module Eagle a aluni, on en oublie presque qu'Apollo 11 a amerri quelques jours plus tard dans l'océan Pacifique. Et pourtant !

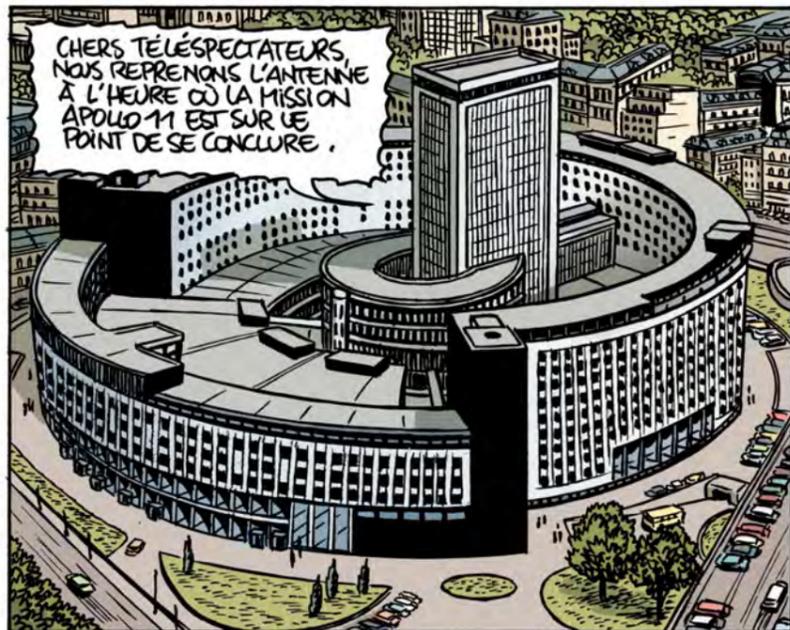
La journaliste Christine Fisher s'apprête donc à participer à la récupération des astronautes Neil Armstrong, Buzz Aldrin et Michaël Collins resté à bord d'Apollo pendant que ses coéquipiers foulaient le sol lunaire.

Le décor est planté.

Ce qu'on ignore totalement, c'est le secret qui a entouré le premier pas de l'Homme sur la Lune.

Heureusement, Pierre-Emmanuel Paulis et André Taymans vont nous le révéler.





CHERS TÉLÉSPECTATEURS, NOUS REPRENONS L'ANTENNE À L'HEURE OÙ LA MISSION APOLLO 11 EST SUR LE POINT DE SE CONCLURE.



LA CAPSULE COLUMBIA, AVEC À SON BORD NEIL ARMSTRONG, MICHAEL COLLINS ET BUZZ ALDRIN, VIENT DE SE SÉPARER AVEC SUCCÈS DE SON MODULE DE COMMANDE ET S'APPÊTE À RENTRER DANS L'ATMOSPHÈRE.



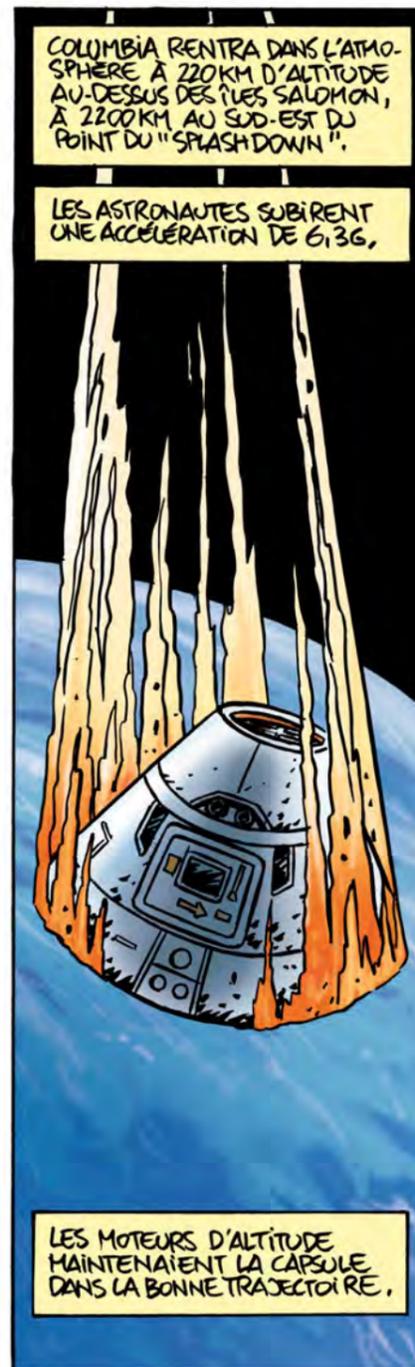
DERNIER MOMENT CRITIQUE... LES HÉLICOPTÈRES DE RÉCUPÉRATION SONT EN TRAIN DE DÉCOULER DU PORTE-AVIONS HORNET QUI STATIONNE À VINGT KILOMÈTRES DE L'ENDROIT PRÉVU POUR L'AMERRISSAGE.



À BORD DE L'UN D'EUX A PRIS PLACE NOTRE CORRESPONDANTE CHRISTINE FISHER QUI EFFECTUE CERTAINEMENT LÀ LE REPORTAGE DE SA VIE!



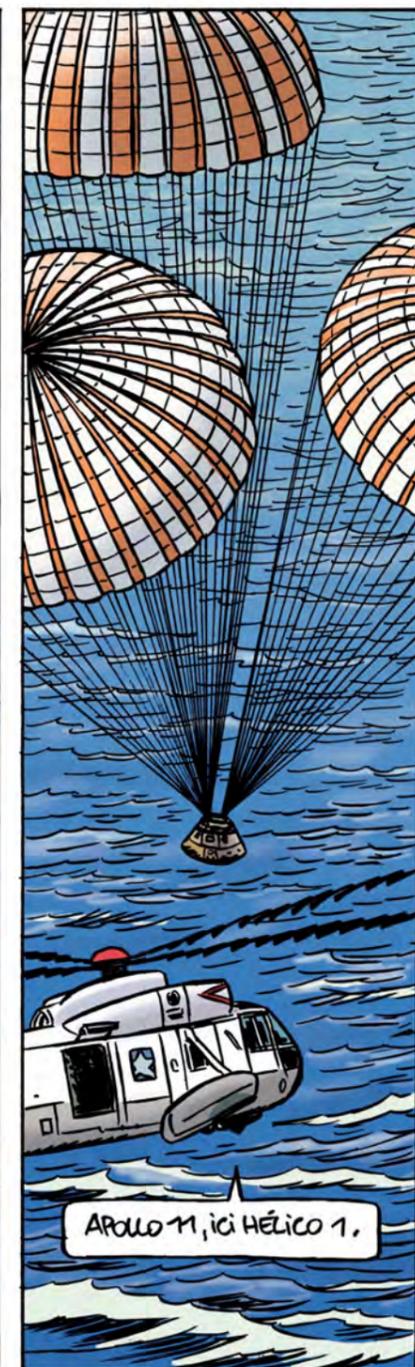
À SES CÔTÉS, CLANCY HATLEBERG, PLONGEUR DE L'US NAVY, QUI AURA LE PRIVILEGE D'ÊTRE LE PREMIER À REVOIR LES COURAGEUX ASTRONAUTES.



COLUMBIA RENTRA DANS L'ATMOSPHÈRE À 220KM D'ALTITUDE AU-DESSUS DES ÎLES SALOMON, À 2200KM AU SUD-EST DU POINT DU "SPASHDOWN".

LES ASTRONAUTES SUBIRENT UNE ACCÉLÉRATION DE 6,3G.

LES MOTEURS D'ALTITUDE MAINTIENAIENT LA CAPSULE DANS LA BONNE TRAJECTOIRE.



APOLLO 11, ICI HÉLICO 1.

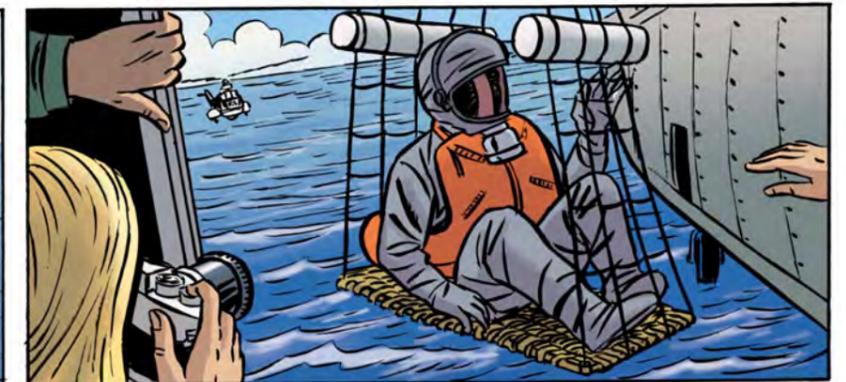


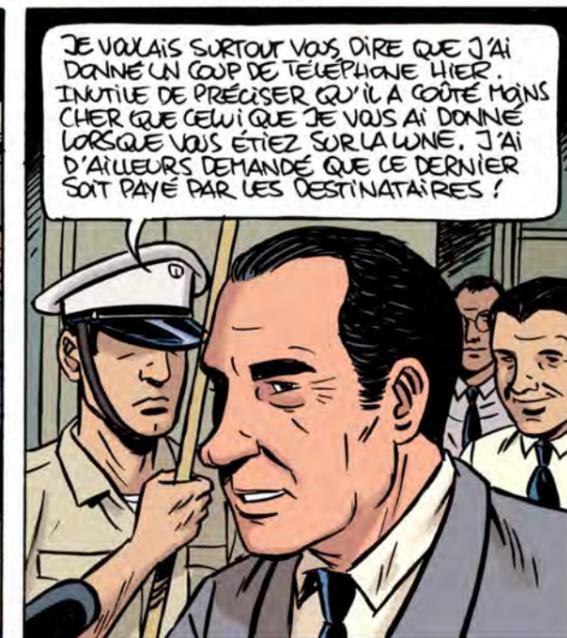
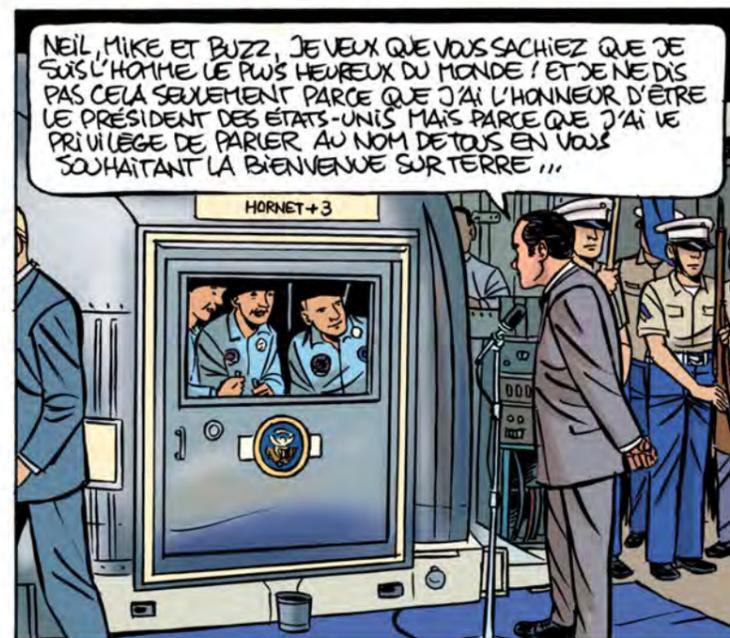
AMERRISSAGE! APOLLO 11 A AMERRI! JE RÉPÈTE !!!

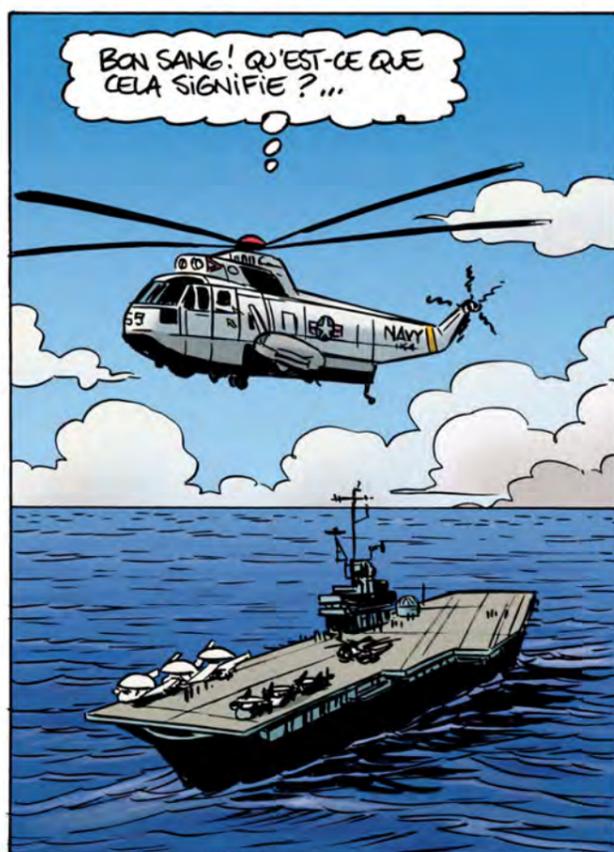


ICI HÉLICO 1! LE MODULE DE COMMANDE EST EN POSITION STABLE 2! *

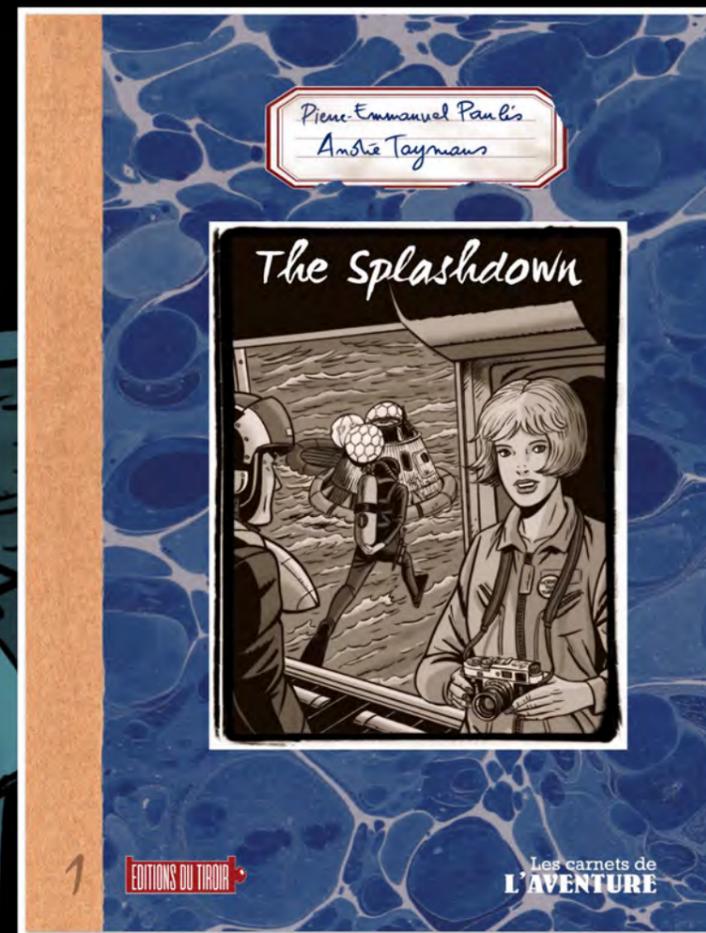
* LA CAPSULE EST TÊTE EN BAS. COLLINS DOIT GONFLER 3 BALONS AFIN DE LA RETOURNER.







Les carnets de L'AVENTURE



Pour inaugurer cette nouvelle collection et commémorer les 50 ans du premier pas de l'homme sur la lune, nous avons décidé de vous présenter les coulisses de « L'énigme Apollo11 ».

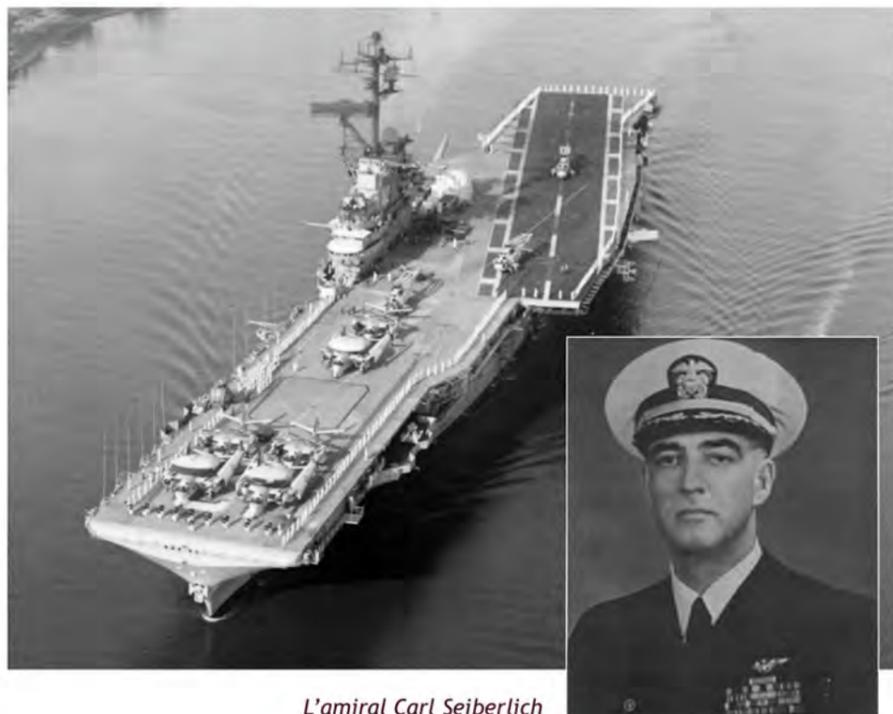
Croquis, planches crayonnées, documents rares, sans oublier de larges extraits de la série concernée par chaque carnet, « Les carnets de L'AVENTURE » vous feront voyager au cœur de la création de nos auteurs.

Chez votre libraire mi-juin! 25€

Les planches crayonnées commentées par Pierre-Emmanuel Paulis.

Le porte-avions « USS Hornet » (CVS-12) est mythique pour les passionnés de l'aventure spatiale. C'est lui qui a récupéré les équipages d'Apollo 11 et 12 et leur capsule, dans l'océan Pacifique, en 1969.

C'est le 5 juin 1969 que le Hornet est désigné navire de récupération principal pour Apollo 11. Il se trouve à ce moment-là amarré à Long Beach, près de Los Angeles (Californie), de retour d'un déploiement au Vietnam. Et le commandement du porte-avions vient d'être attribué à l'amiral Carl Seiberlich. De ce fait, celui-ci devient le Commandant de toute la force de récupération dans la zone première de récupération d'Apollo 11. Il commence de suite les aménagements techniques pour les médias, dont l'installation d'une antenne satellite sur le pont.



L'amiral Carl Seiberlich

Le 26 juin, le Hornet quitte Long Beach. Après une brève escale à San Diego, où sont notamment embarqués les plongeurs, il met le cap sur Pearl Harbor (Hawaï) qu'il atteint le 2 juillet. Au tour des hélicoptères et avions de récupération, et des journalistes accrédités.

Du 7 au 9 juillet, le Hornet répète diverses procédures de la récupération dans les eaux hawaïennes.

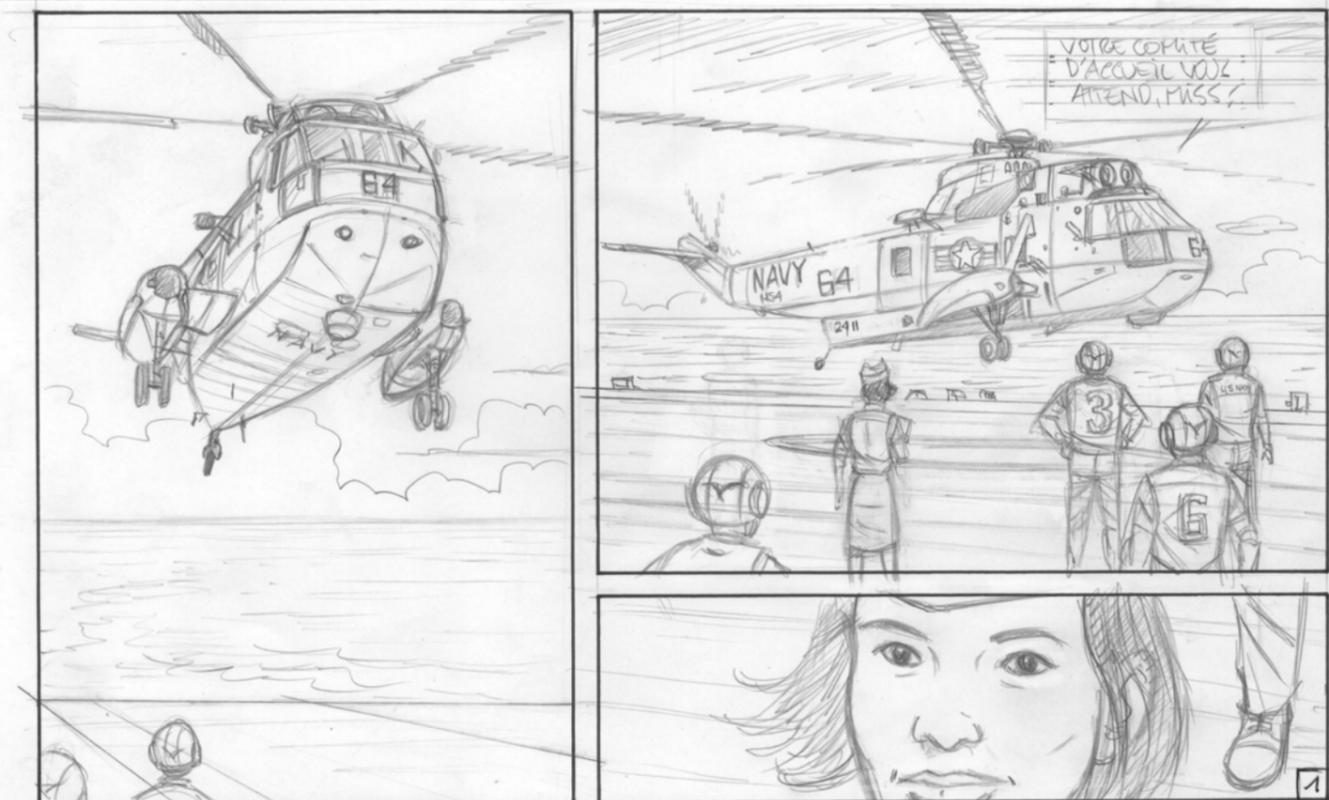
À nouveau amarré au Pier Bravo de la Naval Station Pearl Harbor, on termine les derniers préparatifs et deux caravanes de quarantaine sont embarquées: une dans laquelle s'enfermeront les astronautes revenus de la Lune, et une de réserve. Montent également à bord les agents des services secrets (le Président Nixon rejoindra le Hornet pour le « splashdown »), du personnel de la NASA, le reste de la presse etc...



La grande aventure débute le 12 juillet, à quatre jours du décollage d'Apollo 11. Direction d'abord la « Mid-Pacific Line Launch abort station » : une zone où pourrait se poser la capsule en cas d'urgence et d'avortement du lancement. Elle se situe à 1600 miles au Sud d'Hawaï, juste en-dessous de l'équateur, que le Hornet franchit le 15 juillet.

Le soir même, la zone assignée au Hornet est atteinte. La position exacte est 3 degrés de latitude Sud et 165 degrés de longitude Ouest.

Il reste 5 heures avant le lancement d'Apollo 11...



Le 16 juillet 1969, à 9h32, la gigantesque fusée Saturn V d'Apollo 11 décolle du Kennedy Space Center en Floride. Le Hornet est prêt, au cas où, mais tout se passe bien. Après deux tours de la Terre, Neil Armstrong, Michael Collins et Buzz Aldrin prennent le chemin de la Lune. Le Hornet ré-appareille alors, cette fois pour la zone prévue pour l'amerrissage de la capsule à la fin de la mission.

C'est déjà au début de l'année 1969 que le Président Richard Nixon émet le souhait d'être présent sur le navire de récupération d'Apollo 11. Le Commandant Sieberlich est averti juste avant que le Hornet quitte San Diego mais l'information est néanmoins tenue secrète jusqu'au décollage. L'annonce officielle est faite par le Président lui-même le 21 juillet, jour historique de l'alunissage. Amener le Président sur un porte-avions en plein milieu de l'océan Pacifique allait se révéler une tâche assez complexe... impossible de faire atterrir l'avion présidentiel sur le pont ! Une seule solution : l'hélicoptère.

C'est le conseiller naval du Président qui est chargé de l'organisation et de la coordination avec la NASA, les services secrets, la Maison Blanche, la Navy et l'US Air Force. Le 18 juillet, soit deux jours après le lancement d'Apollo 11, deux hélicoptères « Marine One » (des HMX-1) sont acheminés à bord d'avions C-133 de l'US Air Force jusqu'à l'île Johnston depuis la base d'Andrew AFB près de Washington. Un troisième hélicoptère, un CH-53, est déployé à Hawaï, pour la logistique.

Le Président Nixon s'envole le 23 juillet pour San Francisco, puis pour Hawaï et rejoint enfin Johnston Island. L'accompagnent l'astronaute d'Apollo 8 Frank Borman, le Secrétaire d'État William Rogers, le Directeur de la NASA Thomas Paine, le conseiller à la sécurité Henri Kissinger. La femme du Président n'est pas là ... car les femmes sont interdites sur les bâtiments de l'US Navy ! La présence de la journaliste Christine Fisher et de Rainie, l'attachée de presse de l'US Navy sur le Hornet, est donc tout à fait exceptionnelle ! D'autres dignitaires rejoignent également l'île Johnston comme l'amiral John S. McCain, Commandant en chef des forces du Pacifique.

Le soir même, tout ce beau monde est emmené par l'hélicoptère Air Force One vers le bâtiment « USS Arlington », un porte-avions léger transformé en un navire de commandement et de relais de communication. Le Président et sa suite vont passer la nuit à bord de l'« USS Arlington ».



Le Président Nixon débarque sur l'USS Arlington. (Photo US Navy)



Arrivée du Président sur le Hornet. (Photo NASA)

Le lendemain à l'aube, les météorologues donnent l'alerte : une tempête se déploie sur la zone prévue pour l'amerrissage d'Apollo 11 ! Des masses noires roulent sur le radar du « Hornet », les vagues se creusent, le ciel se couvre. Il faut modifier le point du « splashdown » et donc aussi la trajectoire de la capsule spatiale (baptisée « Columbia ») qui n'est plus qu'à quelques heures de sa rentrée atmosphérique !

Le porte-avions Hornet reçoit donc l'ordre de se déplacer à 400 kilomètres d'où il était initialement stationné, et prend le cap Sud-Ouest.

Le 24 juillet, alors que le jour n'est pas encore levé, le Président Nixon prend pied sur le Hornet, juste avant que Columbia n'entre dans l'atmosphère.



L'hélicoptère 66 à bord duquel Rainie propose à Christine d'embarquer est donc tout aussi légendaire que le Hornet. Il a eu l'incommensurable honneur d'accueillir les équipages des missions Apollo 8, 10, 11, 12 et 13. C'est un hélicoptère Sikorski SH-3D Seaking et son numéro d'immatriculation à la Navy est 152711 ; il a été mis en service en 1967 dans le cadre de la lutte anti-sous-marine. Il transportera aussi le Shah d'Iran en 1973.

Pour ses missions de récupération Apollo, il a dû subir quelques aménagements comme l'enlèvement de l'équipement Sonar afin de laisser la place dans la cabine aux astronautes et à leur médecin. Celui-ci était en effet présent dans l'hélico de récupération afin de déterminer brièvement leur état de santé à leur retour de l'Espace.

Pour la récupération d'Apollo 11, le 66 était piloté par Donald S. Jones, qui deviendra plus tard le commandant de la Troisième flotte des Etats-Unis.

En 1973, le célèbre hélicoptère sera déployé sur le « USS Kitty Hawk » afin de reprendre ses missions de lutte anti-sous-marine, au grand dam du Musée de l'Air et de l'Espace de Washington qui désirait l'acquérir.

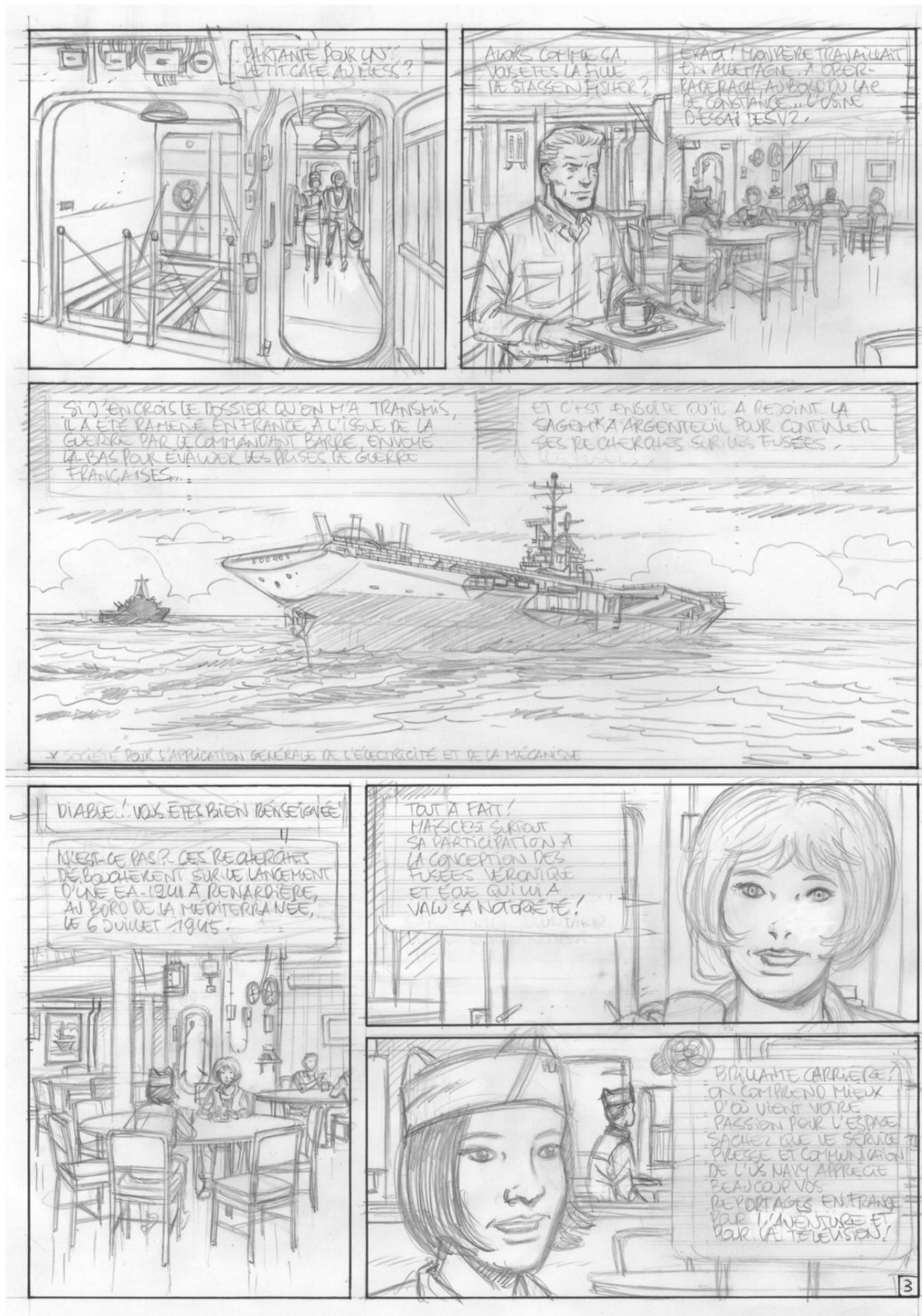
Malheureusement, il sera perdu en mer le 4 juin 1975, au large de San Diego, lors d'un exercice de détection de sous-marin soviétique.

Rainie, qui accueille Christine Fisher sur le Hornet, est actuellement la véritable « responsable communication » sur le porte-avions. Le Hornet est en effet devenu un musée, le « USS Hornet Museum », amarré à Alameda, près de San Francisco.

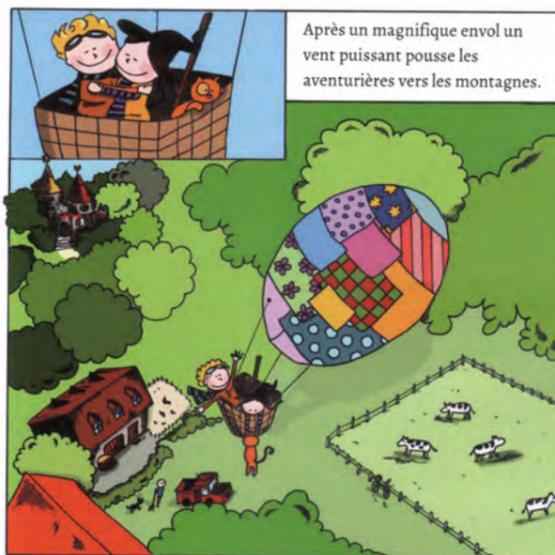
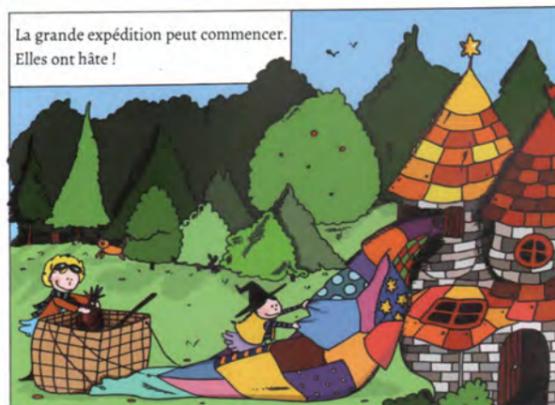
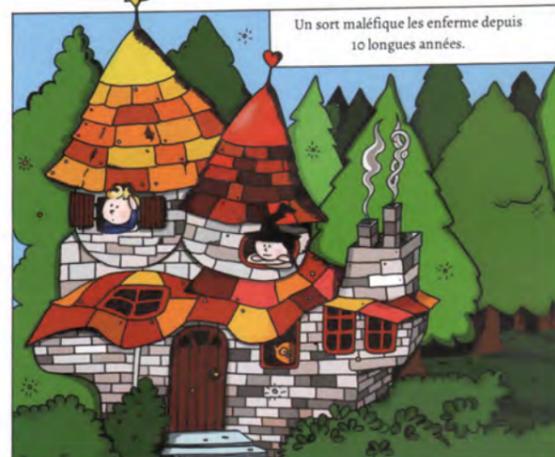
Le 66 que le visiteur peut y admirer n'est donc pas l'authentique, mais un autre Seaking repeint à ses couleurs pour le tournage du célèbre film « Apollo 13 » avec Tom Hanks



Photo P-E Paulis



LE COIN DES FUTURS PROS !



**LE « MAO »
DONT IL EST
QUESTION ICI
NE FIGURE DANS
AUCUN LIVRE ROUGE**

Il est publié pour la première fois dans le journal Spirou 2434 du 6 décembre 1984. Dans ce numéro, outre les magnifiques *Baleines publiques* de Frank Pé, *L'horloger de la comète* de Tome et Janry, on pouvait découvrir les premières planches de cette histoire enneigée, mettant en scène Maxime, un garde forestier, Alicia, et un petit garçon étrange nommé « Mao ». Benoi caressait à l'époque le secret espoir de voir son histoire publiée dans un bel album cartonné. Souhait qui devrait être enfin exaucé dans les prochains mois par les Éditions du tiroir!

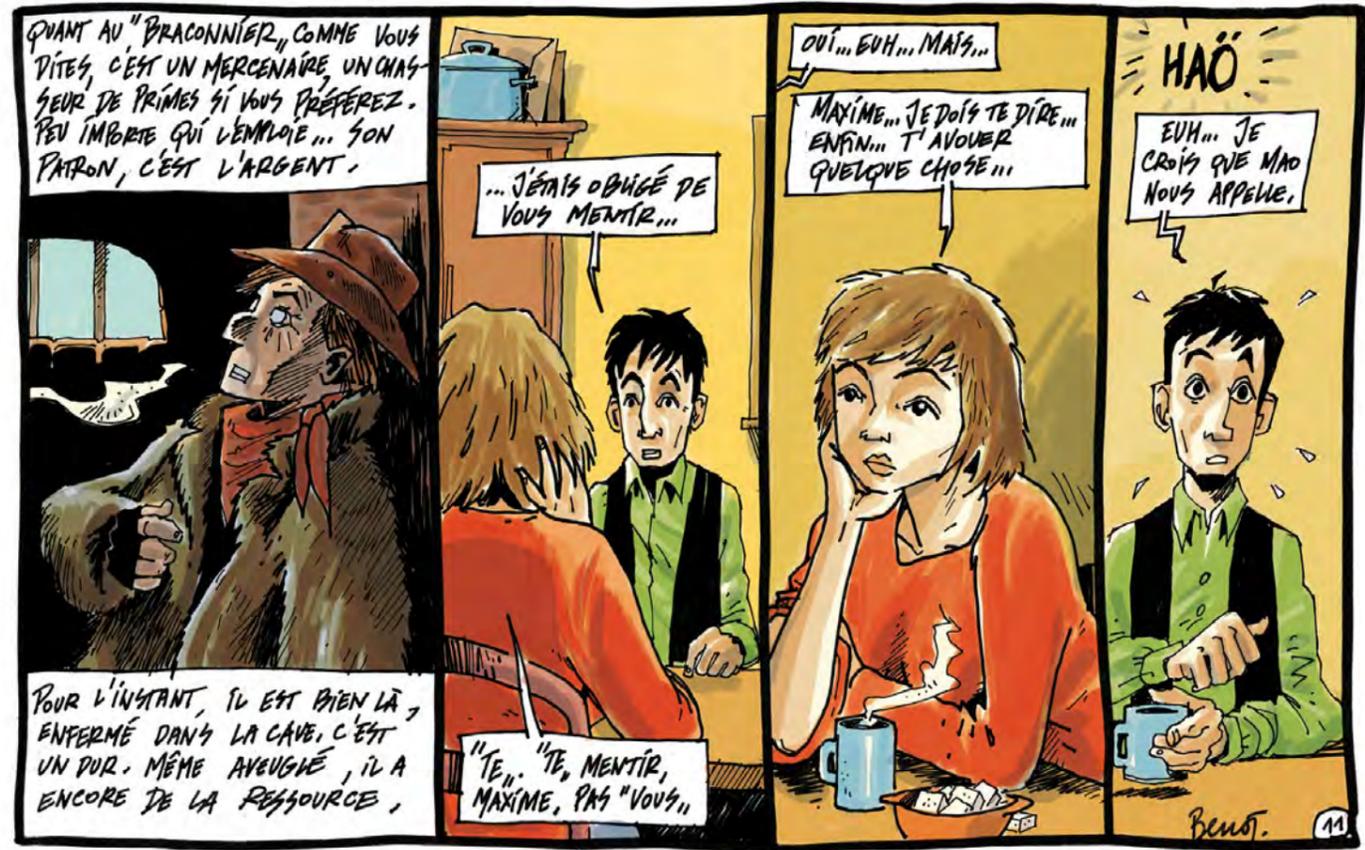
Attirée naturellement par l'illustration et le livre pour enfants, **Christiane Pesch** a fréquenté l'atelier d'André Taymans où elle a transposé avec bonheur son univers enfantin en bande dessinée. La preuve avec ces premières planches d'une histoire tout en douceur, aux couleurs acidulées, rappelant les magasins de friandises de notre enfance.

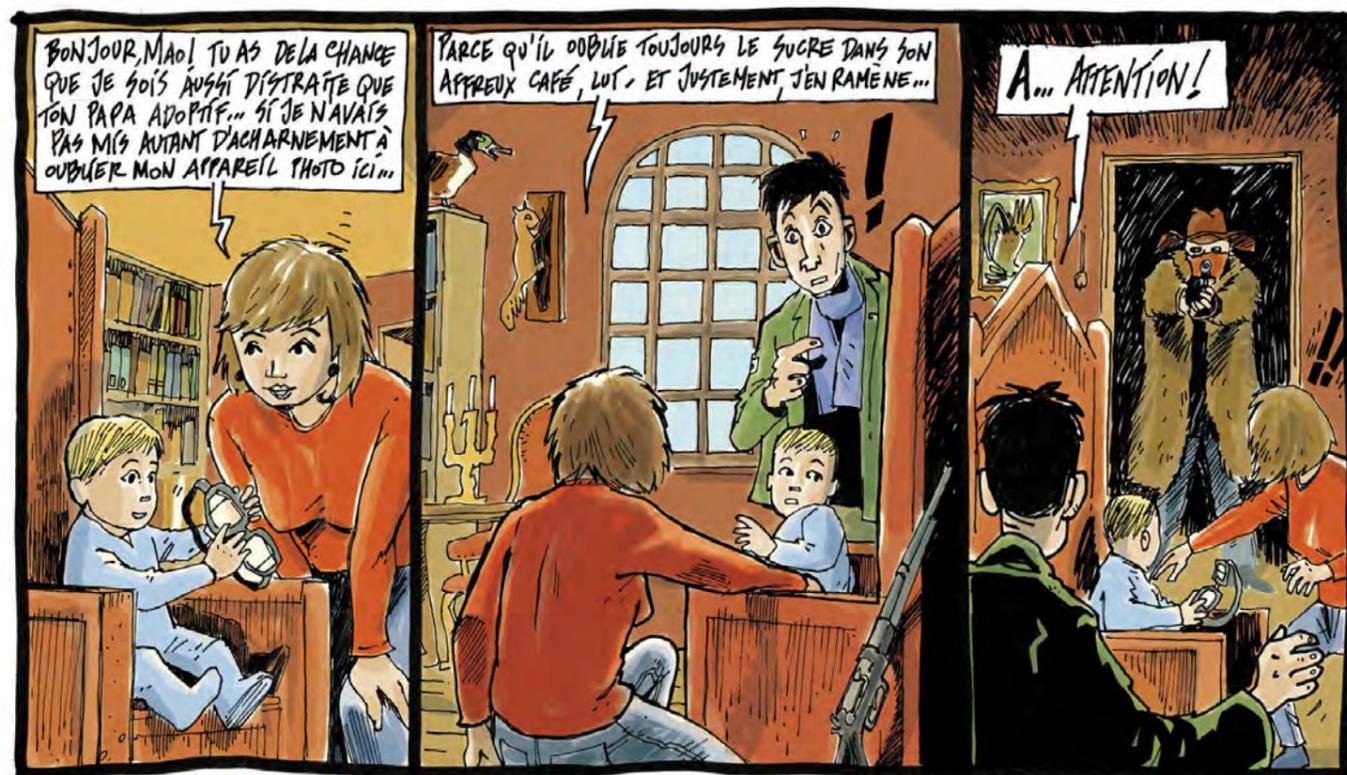


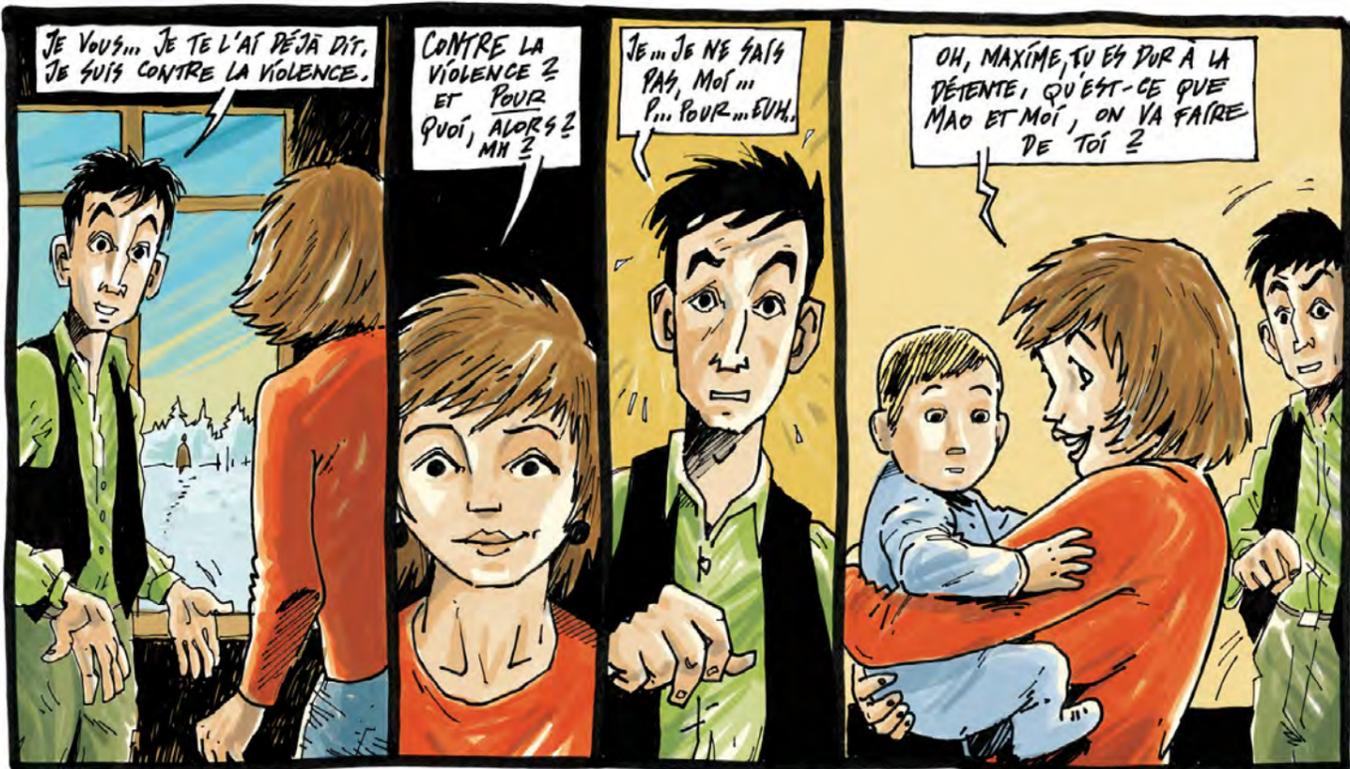












Pour ne jamais rater un numéro de votre trimestriel BD préféré, faites comme Kathy Malone, **Abonnez-vous !**

Une année d'aventure, 4 numéros passionnants pour la somme dérisoire de:

- 32 € pour la Belgique*
- 36 € pour la France*
- 44 € pour la Suisse & le Canada*

Avec en cadeau, un tiré à part exclusif signé par André Taymans & François Walthéry !

Abonnez-vous en ligne via le site :

www.editions-du-tiroir.be

Ou envoyez-nous un message à l'adresse :

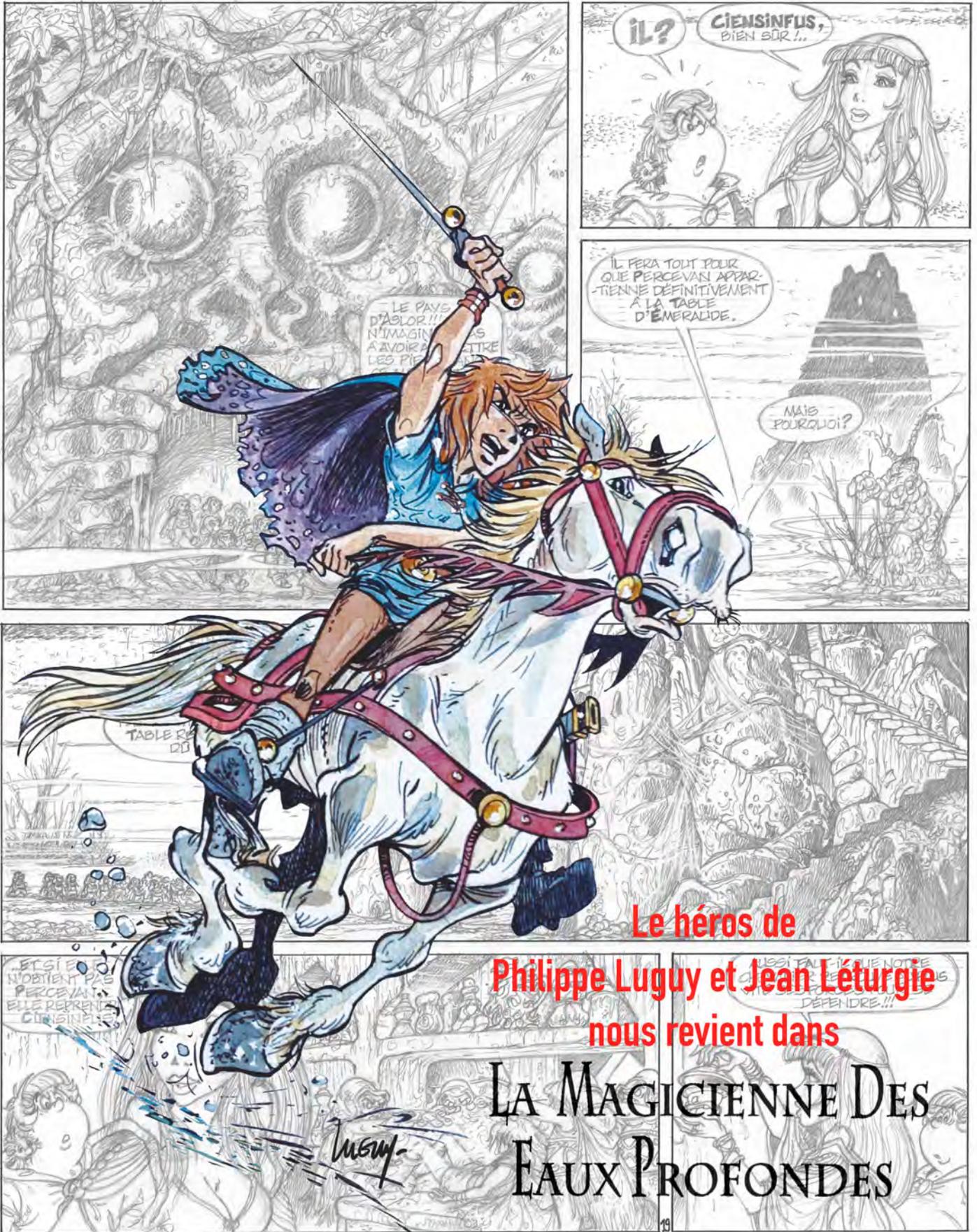
info@editions-du-tiroir.be



* frais de port compris.

Dans le prochain numéro de L'AVENTURE

Le grand retour de PERCEVAN



Le héros de

Philippe Luguy et Jean Léturgie
nous revient dans

LA MAGICIENNE DES EAUX PROFONDES

ISBN 978-2-931027-02-8

14 CHF

Prix 9,5€



782931 027028